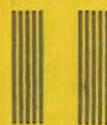


\* *Vie dans nos Classes*

\* *Réflexions sur notre travail*



JUIN 80

5<sup>e</sup> ANNÉE

1979 - 1980



*Lino gravé - 5, allée CEG OTMARSHEIM 68*

# CHANTIERS

DANS  
L'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIAL

**MENSUEL  
D'ANIMATION  
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE  
**PÉDAGOGIE FREINET**  
des travailleurs de l'enseignement spécial

# ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE — PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL (A.E.M.T.E.S.)

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfection-

nement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S. E.N.P., etc.) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne (I.C.E.M.).



## SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit « normal » et ils encouragent les adhérents de l'AEMTES à participer au travail des groupes départe-

mentaux de l'École Moderne et des diverses commissions de l'ICEM. En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

## SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les « CHANTIERS DE TRAVAIL » axés sur divers thèmes — et ouverts à tous — ... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue « CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL », qui publie chaque mois des Actualités, la vie des « Chantiers » en cours, une rubrique « Entraide Pratique », et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

---

## L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

« L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple. »

C. FREINET, Nancy 1950.

« ... C'est tous ensemble ensuite, éducateurs du peuple, que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'École du Peuple. »

C. FREINET  
(« Pour l'École du Peuple »)

« L'école n'est pas une oasis, un endroit privilégié en dehors des conflits sociaux, elle est traversée par la contradiction entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés.

Estimant qu'une société socialiste authentique ne peut se construire avec des individus aliénés, l'ICEM

appelle tous ceux qui luttent contre l'exploitation à aider de toute leur force à la transformation de l'institution scolaire, l'un des lieux de reproduction des clivages sociaux et de l'idéologie dominante et autoritaire... »

(Extrait du Préambule  
de la Plate-forme Revendicative  
de l'ICEM — 1978 —)

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX  
publie une revue pédagogique :

« L'ÉDUCATEUR »

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX



### 1 - VIE DANS NOS CLASSES - ACTUALITES - REFLEXIONS

Bilan d'un mini-séjour (canô, escalade, cyclotourisme)	3
Une séance de problèmes dans une classe de perf.	7
Infos coop. : expression artistique - meubles de classe	11
Des élèves à l'usine pour aider les "LIP"	13
Stages d'été de l'I.C.E.M.	2 & 19
Organisation et lecture en classe de perfectionnement	20
Le dessin technique, fromage pédagogique	29
La répression (lutte des maternelles dans le 60)	31
Il n'est jamais simple d'enseigner (réponse à M. Hinard)	33
CHANTIERS : revue coopérative	37
Secteur Correspondance scolaire: préparer 1980-81	41

- 2 - SUPPLEMENTS : - fiches de demande de correspondance scolaire :  
: correspondance classe à classe;  
: correspondance ponctuelle ou naturelle.  
- enquête: CHANTIERS - ALBUMS de lecture.

Le prochain  
numéro 12  
paraîtra  
en fin  
de vacances

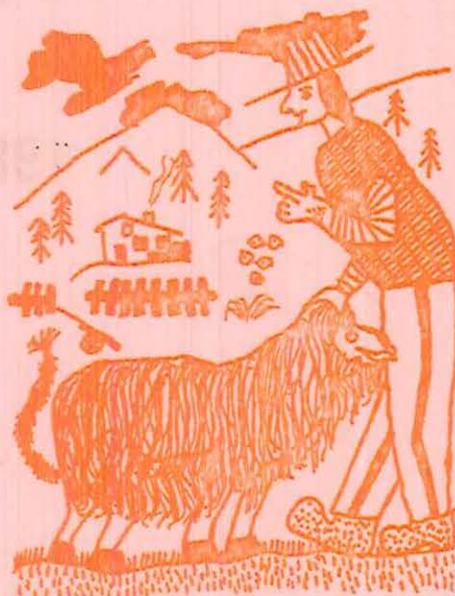
P. 43: Pensez  
dès maintenant  
à renouveler  
L'ABONNEMENT  
POUR L'ANNÉE  
1980 - 1981

MERCI  
ET ENCORE  
BONNES  
VACANCES

- un livret de lecture:

## la chasse aux mauvaises herbes

Classe de 5<sup>e</sup> 1  
Collège  
68490 OTTMARSHEIM



Vous n'êtes pas satisfaits de l'efficacité de votre enseignement...

Vous souhaitez des échanges coopératifs avec d'autres collègues...

Vous constatez que les enfants, les adolescents changent et qu'il faut sans cesse s'adapter à eux...

Vous pensez que l'éducation doit se transformer...

Vous voulez contribuer à créer des outils nouveaux pour une autre pédagogie...



**L'I.C.E.M. VOUS PROPOSE  
DES STAGES DE PÉDAGOGIE FREINET  
CET ÉTÉ**

- des stages départementaux ou régionaux de formation générale à la pédagogie Freinet
- des stages spécialisés de réflexion et de création d'outils et de techniques pour différentes disciplines.

- Stages de spécialités pour approfondir notre pédagogie, pour fabriquer de nouveaux outils C.E.L.
- Stages régionaux ou départementaux d'initiation qui permettront de
  - faire connaître les outils C.E.L. et les publications I.C.E.M.,
  - trouver de nouveaux abonnés,
  - trouver de nouveaux travailleurs pour fabriquer encore d'autres outils,
  - trouver de nouveaux coopérateurs.



**1980, l'année des stages,** Voir page 19.

\*

**devenez coopérateurs**

**versez périodiquement** (chaque année, trimestre... ou mois) une ou plusieurs «parts sociales» (50 francs)  
**renseignez-vous sur les modalités de «versements d'office».**

Le versement d'office : une solution simple et pratique.

Contactez votre délégué C.E.L.,  
ou bien : **la Coopérative de l'Enseignement Laïc**  
**B.P. 66 - 06322 Cannes La Bocca cedex**

14.5.80  
P.M.

# canoë, escalade, cyclotourisme... BILAN D'UN MINI SÉJOUR

A MEZIERES SUR COUESNON DES ELEVES DE L'E.N.P. DE RENNES

La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports d'Ile & Vilaine dispose d'une base de plein air à Mézières sur Couesnon à une trentaine de kilomètres de Rennes, où sont pratiquées les activités suivantes : canoë, escalade, cyclotourisme, et randonnée pédestre.

Elle met à la disposition des Associations et des Ecoles un local permettant l'hébergement de groupes.

Deux groupes de 6<sup>e</sup> y ont organisé un séjour du 13 au 15 novembre 1979.

Y participaient : 22 élèves, 2 institutrices, 4 éducateurs et 2 responsables de la Jeunesse et Sports (professeurs d'E.P.S.).

Ces collègues nous livrent ici leurs réflexions.

\* Organisé à notre initiative et particulièrement en début d'année (nous l'avions prévu d'ailleurs plus tôt), ce séjour visait à redonner au groupe 6ème un dynamisme et une cohésion qui lui faisaient défaut, d'une part, et d'autre part, il visait aussi à montrer aux enfants l'unité du groupe d'encadrement "instituteurs-éducateurs" et leur parfaite identité d'intervention. Ce dernier point visé a été, il nous semble atteint en ce sens que les enfants ont compris notre cohérence et l'égalité de nos interventions et de notre rôle.

\* Au travers des activités pratiquées et une expérience de vie collective intensive pendant ces 3 jours, nous avons recherché une plus grande cohésion du groupe, une meilleure connaissance des enfants dans une situation privilégiée, une richesse de relations professionnelles.

Cette expérience est également très riche au niveau des adultes.

\* Le bilan est, à notre avis, très positif. Un séjour pareil serait à reconduire chaque année pour les 6èmes mais reste également valable pour tous les groupes. Il serait judicieux qu'il ait lieu au tout début de l'année (prévisions à l'avance: contingence d'un planning d'utilisation du local d'hébergement) à Mézières ou en un autre lieu.

Il pourrait être plus long, il serait peut-être alors moins intense mais une semaine (du lundi au vendredi) nous semble être une limite à ne pas dépasser.

## LES ACTIVITÉS

Une dominante : canoë-Kayak - escalade - cyclotourisme.

Cette dominante nous semble intéressante en ce sens qu'elle répond à un besoin de dépaysement dans les activités.

Les repas, leur préparation : activité non négligeable et très importante en fait dans un séjour et, est-il besoin de le rappeler, la cuisine n'est pas une activité mineure. Quant au feu dans la cheminée, nous croyons que nous n'avons jamais tant compris le pouvoir attractif du feu que pendant ces trois jours.

M A R D I	M E R C R E D I	J E U D I
	<u>M A T I N</u>	
10 h 30 - <u>Arrivée</u> * 1 groupe cyclo va chercher du bois * 1 groupe reste préparer la cuisine * 1 groupe fait connaissance avec Mézières	<u>ACTIVITES :</u> * cyclotourisme * canoë * escalade	<u>ACTIVITES :</u> * canoë : parcours jusqu'au pont de Saint Brice * escalade * cyclotourisme
Repas Arrivée de Michel * canoë * escalade * cyclotourisme	<u>A P R E S - M I D I</u>	
	* Grand Jeu de Piste (tout le groupe)	* Rangements * Préparation du départ
* Jeux de Société	<u>V E I L L E E</u>	
	* Jeux de Société	Vers 16 h 40 retour vers l'E.N.P.

CONCLUSION :

Ce séjour a été l'occasion :

- 1/ Vivre une activité exceptionnelle dès le début de l'année pour favoriser le contact adultes-élèves et élèves entre eux - si besoin était, adultes entre eux.  
Elle a permis notamment de favoriser l'intégration des externes à la vie du groupe.
- 2/ Tous les intervenants du groupe étaient présents. C'est un séjour commun, sans le statut habituel de notre fonction dans l'école.
- 3/ Maximum de prise en charge des élèves dans un cadre nouveau, hors école, permettant une réalisation de chacun, une reconnaissance des capacités et disponibilités.

Bilan positif devant inciter à renouveler ce type de séjour.

L'équipe des 6èmes, E.N.P. de RENNES

Tous ceux qui ont déjà eu des expériences de ce type sont invités à nous en faire un bref compte rendu... nous serons heureux d'en faire part à nos lecteurs dans un numéro de *CHANTIERS* à venir.  
 Ph. & D. SASSATELLI, rue Champs Gris, Saint Martin des Champs,  
 77320 LA FERTE GAUCHER



bonnes  
vacances





La plus que lente  
la rêveuse aux yeux ouverts  
s'invente des raisons d'avoir à convoier  
le souvenir des arbres  
vers la mer.

# une séance de problèmes

René LAFFITTE

dans  
une classe  
à niveaux  
multiples

LA CLASSE : Classe de perfectionnement 2ème niveau, le vendredi 28 septembre.

Il y a 13 élèves inscrits, 10 sont présents, dont 5 sont des "anciens" de l'an dernier. Le niveau en "problèmes", est plutôt faible. Un "fort", ceinture orange (CE1/CE2): Philippe. Les autres s'échelonnent de Section Infantile à fin CP (en problèmes).

A l'emploi du temps, sont prévues 2 séances de problèmes par semaine : le lundi matin, et le vendredi matin. (Au 2/11, ce n'est plus vrai. L'engouement pour les cahiers de techniques opératoires, nommés chez nous "fiches pour malins", a amené le conseil à supprimer la séance du lundi, pour une séance d'entraînement d'une heure à ces dites fiches).

Les élèves ont tous une "ceinture" (un niveau connu et institutionnalisé... à évoluer), et connaissent relativement le niveau des autres.

LA SEANCE : Vendredi 28 septembre donc, nous ne sommes que 10. C'est calme. Depuis la rentrée, les "nouveaux" n'ont connu que 2 séances de problèmes et ne sont pas habitués à porter des idées. Je profite de toutes les occasions où la vie coopérative nous met en demeure de calculer, évaluer, estimer, etc...

Un dossier problèmes recueille les idées, c'est mon "frigorifère". Cette année, seule Céline (ex ennemie du calcul) a porté une "note". Absente, j'attendais son retour. Mais ce matin, aucune idée en perspective. Il faut lancer le truc. Je pense important qu'on se serve de la note de Céline.

\* 8 h 30 Causette: Quand tout le monde a parlé des nouvelles du jour, on discute de "ce qu'on va faire ce matin".

- Nous avons problèmes. Céline n'est pas là, mais elle nous a porté une note de commissions. Si vous voulez, c'est son problème qu'on va chercher. On verra si nous sommes malins.

Apparemment ça les accroche.

\* 9 heures : Tout le monde est en place. Les "blancs" en problèmes sont regroupés autour de "leur" tableau (un tableau sur pieds, dont ils se servent librement). Les jaunes et oranges sont regroupés aussi. Nadine, une "blanche maline", va essayer, comme elle l'a demandé, de travailler avec les jaunes (elle est heureuse, dans la classe, l'exigence est un honneur).

On rappelle les règles admises par tous, sans lesquelles on ne travaillerait pas.

- On respecte la table où on travaille, quand ce n'est pas la nôtre.
- On cherche ce qu'on peut et ce qu'on veut. On s'aide.
- On n'encombre pas. On peut se retirer, à condition de se trouver un travail (auto-correctif), ou de savoir dormir en silence. Idem quand on a "fini".
- On chuchote et on se déplace sans bruit (on essaie). On peut alors, se déplacer comme on veut.

En ce début d'année, certains posent des problèmes... dont on discute au conseil. Mais dans l'ensemble, c'est vivable.

\* 9 h 10 : Je présente LE PROBLEME DE CELINE (écrit au tableau)

Comme tout problème, c'est une "histoire". Tant qu'on ne sait pas la raconter, on ne commence pas.

"Elle va faire des courses, et achète : - des cornichons....4 F 20  
- des olives.....1 F 70

Pour payer, elle donne 10 F à Madame SIOL (que tous connaissent)".

On répète l'histoire, surtout pour les blancs? Que pouvons-nous chercher ?

Les blancs, qui eux, peuvent parler sans demander la parole, restent perplexes.

Roberto (jaune, qui a levé le doigt): Combien la marchande lui rend ?

Philippe (orange, qui lui a évalué de tête): Faut savoir si Céline donne trop.

Moi: Comment peut-on savoir ça ?

Valérie (ex blanche, ennemie du calcul): Combien ça fait tout ça ?

Moi: Les blancs, ça fait beaucoup de sous ?

Bernard et Ludovic: Faut les mettre ensemble...

Je propose: Les blancs, vous mettez les sous ensemble, les jaunes et les oranges vous cherchez ce que vous voulez. Moi, je vais essayer d'aider les blancs.

Bernard, Ludovic et Christophe, commencent déjà à écrire les chiffres. La dernière fois, ils avaient rigolé, et s'étaient retrouvés bêtes à leur place : Dessinez, lisez, dormez, mais foutez la paix ! (le ton était assez explicite). Je les arrête: "Avant d'écrire... faut être malin" me coupe Bernard, qui m'a l'air en forme.

- Cui, savez-vous avec quelles pièces on paye 4 F 20 c ?

Christophe, 11 ans, (souvent perdu dans son monde intérieur, qui contemple  $2 + 3$  sans savoir ce que ça veut dire) dit : - 4 pièces.

Moi : - de combien ?

Tous les trois : - de 1 F

Moi : - quelle couleur ?

Tous les trois : - Blanches.

Moi : - Et 20 c ?

Seul Ludovic trouve : - 1 pièce jaune.

Moi : - Et 1 F 70 c ? ...Le 70 reste une énigme.

Sur la table, dans un ensemble dessiné à la craie rouge, on a rassemblé les 4 F 20 c (et le caissier les a prévenus: il n'a pas envie de recompter la caisse, ce soir). On met le "C" de cornichons. Pour les olives, on met les 1 F, puis avec les 10 c, on compte : 10 ? 20 ? 30 ?... Christophe est dépassé par les événements.

Il va faire des traits, et relier aux pièces :

IIIIIIIIII.....10

Ludovic et Bernard, calent à 50. On trouve 60 puis 60 et 10, on l'écrit. Après c'est 80, dit Ludovic. -Nous verrons tout à l'heure. Maintenant qu'est-ce qu'il faut faire ? ...On rappelle l'histoire. Ils trouvent : On met tout ensemble.

Ludovic: D'abord les francs, c'est plus facile. Moi : Bon, débrouillez-vous.

Je vais voir les jaunes et les oranges. Philippe (orange), et son copain Roberto (jaune) travaillent sur leur cahier d'opérations : "On a déjà trouvé".

Philippe a trouvé :  $4 \text{ F } 20 \text{ c} + 1 \text{ F } 70 \text{ c} = 5 \text{ F } 90 \text{ c}$ .

puis a dessiné :

$1 \text{ F} - 1 \text{ F}$

5 F

Là, j'enlève 10 c, il m'en reste 90.  
On lui rend 4 F et 10 c.

- C'est merveilleux! Mais un orange pourrait aussi trouver l'opération qui raconte ce que tu as fait. Des 10 F, tu enlèves 5 F 90 et tu les mets de côté. Il te reste 4 F 10.  
- Ah ouais ! Et je sais la faire. - Vas-y !

Roberto, lui, a trouvé 4 F 90 (il était pratiquement comme Christophe, l'an dernier). Mais il a refait le dessin de Philippe, sans le comprendre.

Valérie, Nadine et Sandrine, ont trouvé aussi 4 F 90 c, sauf Sandrine, qui a trouvé 4 F 80. Mais sur leur feuille, elles n'ont que des opérations avortées, et ne s'arrêtent pas d'écrire des chiffres.

- Si vous dessiniez les pièces, au lieu de vous empêtrer dans les + et les - ? Elles le font, et je retourne aux blancs. Ils ont fini.

Sur la table il n'y a plus qu'un ensemble à la craie blanche :

1 F - 1 F - 1 F - 1 F - 1 F

- là, ça fait 5 F  
- oui.

10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10

- là, ça fait 80 F  
- Francs ou centimes ?  
- centimes.

Je leur fais découvrir qu'il y a une pièce de 20 c et qu'ils ont donc oublié "un 10"

Moi : C'est une pièce de 10 ou de 20 ? Bernard :- Ah oui ! c'est 20.

Moi : ET alors ? Bernard : On sait plus.

Moi : Bon, 20 c et 10 c 10 c c'est pareil ou pas ? Taisez-vous, laissez trouver Christophe.

Christophe : Non ! là y'a une pièce, et là y'en a deux. (moi qui voulais lui faire approcher la notion d'équivalence, me voilà bien avancé!).

Moi : Peut-on acheter la même chose avec 20 c ou avec 10 et 10 ?

Tous les trois : Oui. (je m'en contente). Alors, on peut remplacer 20 par 10 et 10.

Bernard : Et là on peut compter. On arrive à 90. Ils ne savent pas le lire.

Moi : Je dis "quatre-vingt et dix". - C'est comme soixante dix, dit Ludovic.

- Alors on a trouvé, dit Bernard. - Oui, vous voyez que vous savez vous débrouiller. Mais faudrait dessiner sur le tableau ce que vous avez trouvé. (Ils ne se le font pas dire deux fois, "leur" tableau, ils l'aiment bien). Christophe a abandonné, il rêve. Je lui montre : 2 pièces de 10 et 1, ça fait 21. Tu veux essayer de continuer ? Sa tête dit oui.

Pendant ce temps, ça discute chez les filles jaunes, qui boudent Roberto et Philippe. - Bon, on se rassemble ? Qui veut dessiner au tableau ?

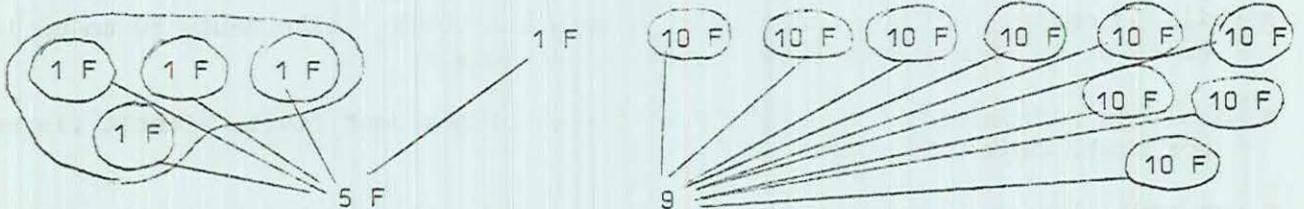
On arrive vite au même dessin que les blancs. On écrit l'opération. On arrive à :

10 F - 5 F 90 c = - Comment on la fait, demande Sandrine.  
- Moi, je sais pas la faire, dit Valérie.

- Vous n'avez qu'à vous entraîner sur vos cahiers d'opérations, c'est fait pour ça. Nous trouvons ensemble, sans calculer, "y'a qu'à regarder le dessin".

10 F - 5 F 90 = 4 F 10 / 10 F - 4 F 10 = 5 F 90 / 5 F 90 + 4 F 10 = 10 F

Les blancs m'appellent : Ils ont fait un dessin auquel je ne m'attendais pas :



Il est près de 10 heures. Je les félicite, ou plutôt je nous félicite, je suis content aussi, de mon travail. "On est malin". Christophe, lui, a tout lâché. Il prépare une lecture et rêve. Attendons donc, que quelque chose, un autre jour, le remue vraiment. Les jaunes et oranges disent : "On a tout trouvé".

Ça suffit pour aujourd'hui. L'heure est passée sans qu'on s'en aperçoive. Certains jours, ça dure juste une demi-heure. Ça a eu duré (l'an dernier) toute la matinée. Sans me soucier du pouvoir d'attention des débilés théoriquement limité, je n'ai rien arrêté, heureux de cette galvanisation.

On se rassemble, pour élaborer une nouvelle fois, l'histoire de nos correspondants. Nous leur enverrons donc "Le marché de Céline". Ils recomprennent qu'un problème c'est une histoire, et qu'on peut chercher ce qu'on veut, ou ce qu'on peut. (Nos questions, on les recopiera au dos de la feuille). Nous recopions ce texte sur le cahier de classe.

Philippe, orange en écriture, et Sandrine, qui veut le devenir, le recopient en plus pour les corres., et nos archives.

COMPTABILITES :

\* Aujourd'hui, ça a marché. L'histoire les a accrochés. Roberto (mauvais caractère) ne s'est disputé avec personne. Valérie n'a pas débauché sa voisine. Les blancs n'ont pas joué à faire des châteaux avec des pièces. Personne n'est venu faire un coup de la botte pour un papier à signer. D'ici Noël, j'ai des chances d'arriver à ce que ces séances, soient de véritables séances de recherches. D'où l'intérêt de garder les enfants plusieurs années.

\* J'ai appris des choses :

- Que Bernard et Ludovic ont un raisonnement qui devrait leur permettre de progresser rapidement. (Le lundi suivant, ils ont déchiffré, compris, et résolu par dessin, 3 fiches de problèmes, du fichier B, normalement réservé aux Jaunes/oranges).
- Que Roberto est bien jaune, et maîtrise les mécanismes simples, à présent. Tout comme Valérie. Quand je pense à ce qu'ils savaient l'an dernier à la même époque, ça me donne le moral.
- Que Philippe (ce que je savais déjà), pourrait passer vert aisément, s'il cessait de jouer, c'est à dire devenait grand. (A 11 ans, sa mère ne le laisse pas s'habiller seul).
- Que Christophe, effaré, est bloqué quelque part dans un monde intérieur, mais que son raisonnement n'est pas si bas qu'il ne paraît (il a des éclairs de compréhension...incompréhensible).

\* Et eux aussi :

- Les blancs, qui réfléchissent en dessinant, trouvent aussi bien que les jaunes qui essaient des opérations mécaniquement.
- Que savoir faire les soustractions peut être utile.
- Peut-être que Christophe aura compris que  $20 \text{ c}$  et  $10 + 10 \text{ c}$ , c'est pareil !

D'AUTRES PROBLEMES EN PERSPECTIVE :

- \* Philippe observe notre grenouille et mesure ses bonds : elle saute 50 cm en 1 seconde et se repose 4 secondes entre chaque bond.
- \* On a reçu des cahiers d'opérations n° 4 (les blancs sont fiers, bientôt ils seront pour eux). Faudra les payer...
- \* Vendredi, les anciens viennent nous raconter ce qu'ils font à la S.E.S.. "Ils travaillent pas le vendredi après-midi". (Ils travaillent plus ou moins que nous ?).
- \* On a acheté 1 éponge et de la ficelle. Nos dépenses ?
- \* Un projet : tapisser de longs panneaux de la classe. (on en a déjà tapissé de petits) Faudra savoir combien il faut de papier.
- \* Etc...

Sans parler des problèmes que nous envoient les correspondants.

Voilà bien longtemps que "CHANTIERS" n'avait présenté ...les problèmes du "calcul" dans nos classes...nous espérons recevoir des échos d'autres camarades...alors, à bientôt!

in Artisans Pédagogiques, de  
René LAFFITTE  
Au Flanc du Coteau n° 30  
MARAUSSAN  
34370 CAZOULS LES BEZIERS

# EXPRESSION ARTISTIQUE

11

La C.E.L., soucieuse de permettre au maximum de classes de dessiner et peindre avec les crédits limités qui sont les leurs, a créé la marque AZUR réunissant les produits ayant le meilleur rapport qualité/prix. Compte tenu des réactions des milliers de classes utilisant ces produits, la C.E.L. a décidé d'améliorer la qualité en maintenant néanmoins des prix abordables.

## **GOUACHES AZUR + nouvelle fabrication**

### Qualités améliorées :

- fraîcheur et vivacité des couleurs même après séchage,
- dilution aisée et possibilité de réaliser les mélanges,
- bonne adhérence sur les supports habituels,
- bonne conservation,
- absence de toxicité (en conformité avec la norme S 51204).

#### **Gouache en poudre AZUR +**

en flacon de 500 g, pot de 1 ou 5 kg  
15 coloris

#### **Gouache concentrée PRIMAZUR +**

à diluer, en flacon de 250 ou 500 ml  
15 coloris

#### **Gouache liquide AZURELLE +**

prête à l'emploi, en flacon de 500 ml  
ou 1 l - 15 coloris

#### **Gouache au doigt TACTILCOLOR**

pot de 225 ml  
10 teintes

#### **Gouache indélébile LIGHT DECO**

flacon de 45 ou 250 ml - 10 couleurs

---

Tous ces produits et de nombreux autres à commander à  
C.E.L. - Boîte Postale 66 - 06322 Cannes - La Bocca Cedex  
Catalogue envoyé sur demande

# DES MEUBLES

pour une classe qui change  
suivant les activités



la C.E.L. a sélectionné dans la gamme HEXA

- des meubles de rangement
- des tables et des sièges
- des meubles cloisons
- des tableaux d'affichage
- des meubles mobiles
- des coins ateliers

la C.E.L. diffuse le mobilier indispensable  
pour de nouvelles pratiques pédagogiques

*Demander le catalogue spécial MOBILIER à*  
C.E.L. - Boîte Postale 66 - 06322 Cannes - La Bocca Cedex

# des élèves à l'usine pour aider les "LIP"

La Formation Professionnelle ne peut se limiter au simple apprentissage d'un métier entre les murs des ateliers. Le groupe de copains qui travaillent sur ce thème est aussi préoccupé par l'ouverture sur le monde du travail.

Cette ouverture, selon les lieux et les occasions, prend plusieurs formes:

- stages en usines ou ateliers;
- visites d'usines et connaissance des conditions de travail.
  - . dans les usines en fonctionnement
  - . dans les usines en lutte.

L'an passé, avec les adolescents de l'E.N.P. de Bonneuil, nous avons rendu visite à l'usine AZUR "EN LUTTE" qui, comme les Lips, essayait d'autogérer la production de madeleines.

L'expérience qui suit est celle d'un groupe de 4ème/3ème S.E.S. qui partent aider les Lips.

Envoyez-nous aussi vos témoignages sur l'Education Professionnelle, l'ouverture sur le monde du travail, les liaisons avec les luttes ouvrières.

Écrire à M. Fèvre, 8, rue Sébastopol, 94600 Choisy-le-Roi.

## I. DES ÉLÈVES À L'USINE POUR AIDER LES LIPS

Après deux mois de discussions avec une trentaine de personnes à Lip, sur l'idée de venir à l'usine bosser aux jeux "CHOMAGEOPOLY", avec 4 enfants décidons d'une date, en accord avec les commissions fabrications et diffusion du jeu. Sur les conseils d'une ouvrière, nous en informons le collectif.

### LA SITUATION A L'USINE AU MOMENT DE NOTRE ARRIVÉE

- Mise en place d'un collectif restreint (30 personnes), avec des représentants de chaque commission et 15 personnes choisies par le syndicat. Plusieurs ouvrières ont été écartées: Jacqueline B., Monique P., Christiane A.

- L'arrêté d'expulsion daté du 4 février vient de leur être signalé.

- L'équipe de CINÉ-LUTTE tourne dans l'usine des séquences sur les difficultés des femmes dans les luttes et des femmes dans l'entreprise à la demande de Femmes travailleuses en lutte.

### LES 10 et 11 FÉVRIER 1977

Nous sommes 6: Edwige, Jean et 4 jeunes de 14/15 ans de la classe de Jean: Thierry, Colette, Daniel, Joseph.

Nous arrivons après le début de l'A.G. (près de 300 personnes). Préparation de la manifestation en réponse à l'arrêté d'expulsion. Nous décidons de nous joindre à la manifestation qui, partie de la place Battant, continue vers le Palais de Justice, où nous rentrons tous, y compris la voiture sono.

Puis nous nous rendons devant la préfecture. A chaque fois, prise de parole par Raguenès, sur le problème du chômage dans la région, en particulier Rhodia, Kelton, les compteurs. Puis retour à l'usine.

Il y a un moment de flottement avant le repas. Nous déjeunons avec des ouvrières: Christiane, Renée et l'équipe de Ciné-Lutte. Renée explique aux élèves le but de la manifestation et leur pose des questions

Laissant deux élèves à l'usine, les 4 qui restent nous allons prendre le café chez une ouvrière (Christiane) avec 2 filles de Ciné-Lutte. Nous discutons de ce que nous sommes venus faire à l'usine, et d'autre part de la possibilité de la venue d'ouvrières à l'école de Jean, accompagnées de Ciné-Lutte.

Après un nouveau moment creux, nous pouvons participer à la fabrication des jeux: d'abord collage et pliage avec des ouvriers, puis tri des "rapports de force", seuls. J.François nous explique le fonctionnement des machines en marche à ce moment-là.

Pendant notre absence, un Lip (Jacky B.) a pris en charge les élèves restés à l'usine et leur a fait visiter les ateliers. L'après-midi, une ouvrière (Renée) fera de même avec Colette.

Le soir, nous soupions dans un Foyer de Jeunes Travailleurs et nous couchons chez une ouvrière (Françoise).

Le lendemain, nous nous rendons de nouveau à l'A.G. Voici les principaux points:

- problème de la résistance aux flics, vu la configuration de l'usine;
- point de vue défendu par Piaget et Raguénès (qui ont le micro): il faut obtenir le plus de prises de position possibles, car sur le plan armé on ne fait pas le poids. Si nous étions 600, "ils" ne viendraient pas.
- débat sur le meeting Mitteran-Mingoz la veille, au palais des sports, où les Lips n'ont pas pu prendre la parole, sinon Mingoz quittait la salle. Discours humaniste, mais dégueulasse, qui amène des doutes quant à la fidélité au mouvement ouvrier de la Gauche. Un ouvrier ajoute même: "Si Mitterand a refusé de se prononcer contre l'intervention des flics, c'est qu'il est prêt à employer les mêmes méthodes!" Alors que Piaget, lui, se lance dans un discours sur le massacre de militants en Amérique du Sud, à quoi Monique répond par la répression dans les pays dits "socialistes"... Ce sur quoi tout le monde est d'accord, c'est que dans ce meeting ils ont réussi à parler pendant 2 heures du mouvement ouvrier et du travail de masse pour arriver au socialisme, sans parler de Lip.

\*\*\*

A nouveau nous nous rendons à la fabrication des jeux. Les ouvriers présents nous expliquent que le collage des feuilles sur les boîtes est trop difficile pour nous; nous continuons le tri des cartes du jeu "Rapports de forces"; une Lip et sa fille se joignent à nous un moment.

Après déjeuner, nous rentrons à Audincourt, où nous faisons un bilan avec les élèves:

1) C'est une expérience à refaire, mais le boulot n'est pas assez diversifié: on aurait voulu faire autre chose.

2) A la manifestation, Thierry avait un peu peur au début; seule, Renée a discuté avec ceux de la manifestation.

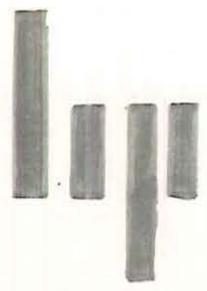
3) Le premier jour, on s'est un peu embêté jusqu'à ce que Jacky nous emmène. On l'a connu en jouant au ping-pong; il nous a fait visiter l'usine et nous a payé un coup à boire le lendemain.

4) Les machines: "Jacky m'a emmené aux machines; il y avait une femme qui travaillait, elle m'a montré comment faire. J'ai fait une dizaine de pièces; ça marchait bien, mais un bonhomme est venu; c'était le chef de l'atelier, il nous a engueulés; fallait pas qu'un gosse bosse sur les machines!" (Thierry)

"C'était bien quand on a pu descendre dans les ateliers sur boîtiers et que Renée a expliqué comment elle faisait les boîtiers" (Colette).

5) La garderie: c'était bien, mais il y a des enfants d'ouvriers qui auraient pu être avec nous; ça aurait été bien, mais ils ne faisaient que jouer.

6) Ils nous ont donné des affiches, des disques, des bouquins; ça, c'était bien. Où elles faisaient les poupées, la chiffonnière, c'était vachement bien. Les assiettes



Une nuit chez une ouvrière



Deux ouvrières en classe

Renée et Christiane, ouvrières à LIP viennent parler de la sécurité du travail et du chômage.

VISITE DES ATELIERS DE LIP



A notre tour, nous allons à Besançon. Nous visitons les ateliers de l'usine.

10 - 11 FÉVRIER 1977  
A L' USINE L I P DE BESANCON  
pour aider à fabriquer des jeux "chomageopoly"



pour apprendre, on écoute.



à la cantine, avec des ouvrières.

AVEC DES JEUNES  
DE LA S.E.S.  
DE DELLE



la fabrication des jeux.



aussi, elles sont bien faites. Et aussi les boules où ils mettent les brosses à dents...

7) Il n'y a presque que le Jacky qui était avec nous; c'est dommage!

## BILAN

- Nous espérons que notre venue dans l'usine avec des jeunes relancerait le problème de la garderie, à savoir inclure les enfants du quartier et les enfants des Lips dans ce qui se passe à l'usine, or pratiquement seuls Renée et Jacky les ont pris en charge. Nous avons su que des enfants des Lips avaient travaillé à la fabrication des jeux, mais nous n'en avons vu aucun avec nous.

- Renée et Christiane, accompagnées de l'équipe de Ciné-Lutte, viennent dans l'école la semaine prochaine.

☼☼☼

## II. VENDREDI 18 FÉVRIER 1977: DES OUVRIÈRES À L'ÉCOLE

PRÉPARATION: Nous avons déjà posé le problème avec Renée et Christiane. Christiane voulait venir voir; je préférerais qu'elles viennent "faire".

Lors des deux jours que nous passons à LIP, nous mettons un peu plus au point.

2 filles de Ciné-Lutte viennent le mercredi étudier la classe, la disposition, la lumière, pour venir filmer.

A L'ÉCOLE - Les élèves venus à Lip expliquent aux autres. Nous avons tiré et agrandi des photos qui sont affichées, ainsi qu'une assiette (sur le chômage, peinte par les LIP). Nous décidons de ne pas prévenir la directrice. Par contre, sous-directeur, surveillants, surveillant général et l'agent de service sont prévenus.

### L'ÉCOLE

Il s'agit d'une S.E.S., c'est-à-dire section d'études spécialisée d'un C.E.S. où sont regroupés des élèves ayant été rejetés du cycle "normal". Dans ma classe, ils ont de 13 à 15 ans. Ces classes ne préparent à aucun diplôme; à 16 ans, les élèves doivent trouver un travail ou s'inscrire au chômage.

Le matin, de 8 h 10 à 12 h 10, classe D.

- En arrivant, je commence avec les élèves à travailler sur la presse de Renée. Nous en faisons le dessin, puis nous calculons des cadences.

- A 9 h 30, une partie des Ciné-Lutte arrive. Avec le sous-directeur, ils vont dans les ateliers de couture et de bois filmer les élèves au travail.

- Pendant la récréation, Ciné-Lutte installe son matériel en classe.

- Renée et Christiane arrivent.

Renée explique d'abord plus en détail la presse dessinée au tableau et les risques du travail. S'engage alors avec les élèves un débat sur la sécurité du travail: il s'agit véritablement d'un "cours" vivant pris en charge par des ouvrières.

Les élèves écoutent avec attention, passionnés par cette discussion, entièrement "pris" par le débat. Mais ils ne restent pas muets.

François en particulier, explique en détail divers problèmes d'accidents du travail; Renée est parfois assise, parfois expliquant au tableau. Christiane reste.

Dans un 2ème temps, je distribue un texte écrit par une fille de la classe et sa copine: l'histoire d'un garçon qui quitte sa copine pour une fille plus belle. On le lit. J'explique un peu ce qui me choque dans cette histoire; Christiane et Renée interviennent. Mais là il y a un blocage; la discussion ne démarre pas. Thierry, qui était à Lip, reste silencieux. Stéphane intervient en disant: "C'est pas la beauté qui compte!"; mais on ne peut aller plus loin.

On termine la matinée par un court bilan qu'on fait ensemble.

Il est dommage que la venue d'ouvrières à l'école soit exceptionnelle. Et encore, elles ont fait 90 kms pour venir. Pourquoi ne serait-il pas possible de travailler aussi avec les ouvriers et les paysans autour de l'école?

Le midi, nous allons déjeuner tous ensemble (les élèves sont chez eux ou à la cantine) pas loin de l'usine. Le sous-directeur s'est joint à nous.

A 14 h, nous sommes maintenant avec la classe C. C'est eux qui le matin étaient en atelier, les filles en couture, les garçons en bois. Ils sont réunis l'après-midi pour l'"enseignement général".

Ceux de la classe D, avec qui nous étions ce matin sont à leur tour en ateliers. Le professeur de bois, qui n'a pas de classe l'après-midi, a demandé à se joindre à nous.

Cette fois, nous partons de la lecture d'un texte sur la situation de l'horlogerie dans le Doubs. Texte difficile ("restructuration..."). Puis, Christiane et Renée commencent à expliquer ce qu'est la vie d'un chômeur, le pointage, l'incertitude, la recherche d'un emploi...

Bien qu'intéressés et participant au débat (en particulier Bruno, dont le père est gendarme à la prison de Montbéliard), les élèves accrochent moins que le matin. Au bout d'une heure environ, je propose à ceux et celles qui le désirent de sortir faire un foot.

A ce moment, Christiane et Renée "interpellent" des garçons pour discuter plus en profondeur avec eux. En particulier, Matteo, qui avait dit: "Moi, il n'y a pas de problèmes; mon père a de l'argent; alors..." C'est passionnant, car là les élèves se mettent à parler.

Pendant ce temps, les filles de Ciné-Lutte discutent avec les filles de la classe autour d'une interrogation écrite de repassage en atelier "employées de collectivité" qu'elles ont eue deux jours avant: Comment repasser une taie d'oreiller?

Puis, je sors avec les garçons. Et seules restent en classe les ouvrières, les filles de Ciné-Lutte et les filles de la classe, pour mieux discuter. Les filles jusqu'alors avaient peu parlé. Seule, Colette avait parlé de sa soeur au chômage, qui venait de trouver du travail.

Vu l'ambiance, les élèves dispersés, nous ne faisons pas de bilan collectif avec les élèves.

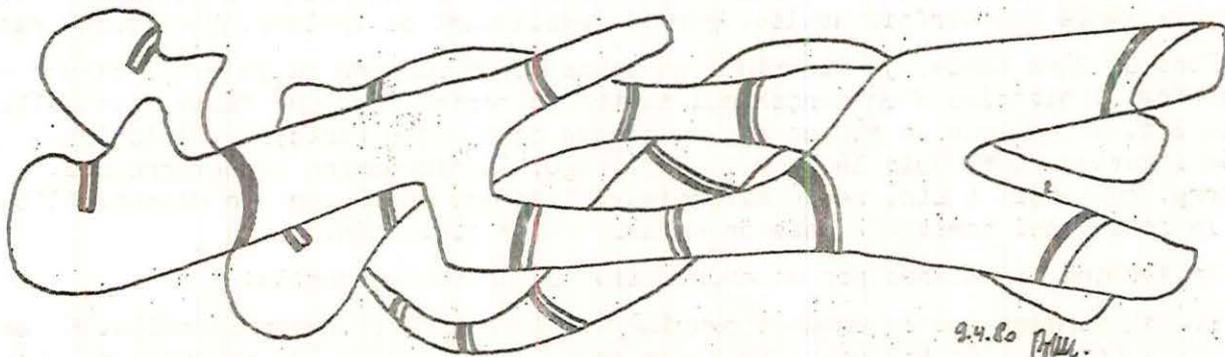
Nous nous retrouvons le soir autour d'un pot. Renée et Christiane ont bien aimé cette journée. L'équipe de Ciné-Lutte est contente de ce qu'elle a pu filmer.

Quant à moi, c'est la première fois vraiment qu'a pu se réaliser ce pour quoi nous nous battons vraiment: les ouvrières prenant en charge l'école. C'est à partir de là, c'est d'un travail de la sorte que se dessineront les traits d'une école "autre".

--a2a--

NOTE de Jean BOURRIEAU

Dans ce travail il y a de nombreuses imperfections, sans doute même des erreurs. En ce qui me concerne, c'était le début d'un tel type de travail et à chaque fois encore, vu son caractère exceptionnel, les erreurs sont inévitables. Et puis il faut en discuter.



2.4.80 J.M.

# STAGES D'ETE I.C.E.M



19

LES STAGES: 1980, l'année des stages - 1980, l'année des stages

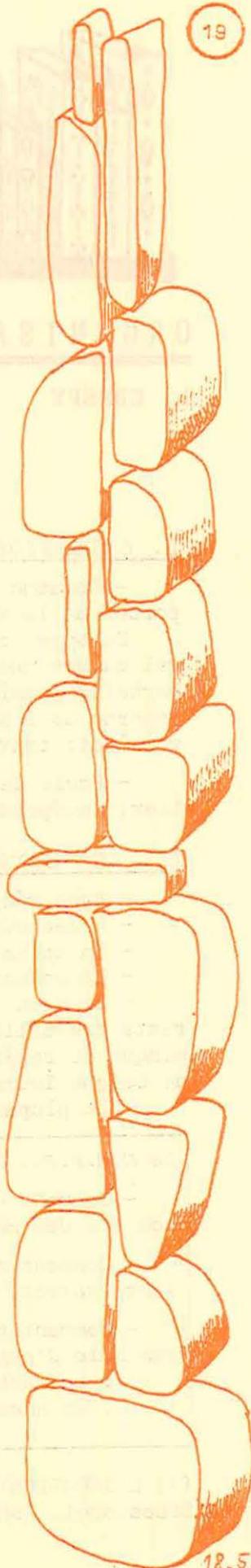
## Stages de spécialités

- B.T. documentation à C.P.O. Celles-sur-Belles (Deux-Sèvres), du 5-7 au 12-7. Alain ROLAND, Bonneuil-de-Verrières-sous-Celles, 79370 Celles-sur-Belle.
- B.T. documentation à Autun (Saône-et-Loire), du 11-7 au 17-7. Marie-France PUTHOD, Les Presles II, n° 105, Z.U.P. Saint-Pantaléon, 71400 Autun.
- Genèse de la coopé à Saint-Julien-en-Champsaur (05), du 30-8 au 6-9. Jean-Claude COLSON, 12 cité Valcros, chemin de Valcros, 13090 Aix-en-Provence.
- Enseignement spécialisé à Mary-sur-Marne, 77 Lisy-sur-Ourcq, du 19-7 au 23-7. Philippe SASSATELLI, rue Champ-Gris, Saint-Martin-des-Champs, 77320 La Ferté-Gaucher.
- Création manuelle et technique à Sarlat (Dordogne), du 3-8 au 10-8. Alex LAFOSSE, 69 rue Jean Jaurès, Coulounièix, 24000 Périgueux.
- Outils (math, livrets de lecture...) à Saint-Gaudens (31), du 31-8 au 5-9. Alain EYQUEM, Le Puy, 33580 Monségur.
- Outils (livrets de français, F.T.C.) à Gérardmer, du 7-9 au 12-9. Henri ISABEY, 70160 Faverney.
- J Magazine à Saint-Gaudens, du 31-8 au 5-9. Chantal EYQUEM, Le Puy, 33580 Monségur.
- Espéranto à Cauduro, du 15-7 au 25-7. Joëlle HUET, 14 rue Choiseul, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon.
- Espéranto à La Turmelière (près Ancenis), du 3-8 au 14-8. Paul POISSON, 239 rue Victor-Hugo, Saint-Cyr-sur-Loire, 37100 Tours.
- Stage national «second degré» à Laroquebrou (15), du 27-8 au 1-9. Sylvaine POUMARAT, collège, rue des Ecoles, 63230 Pontgibaud.



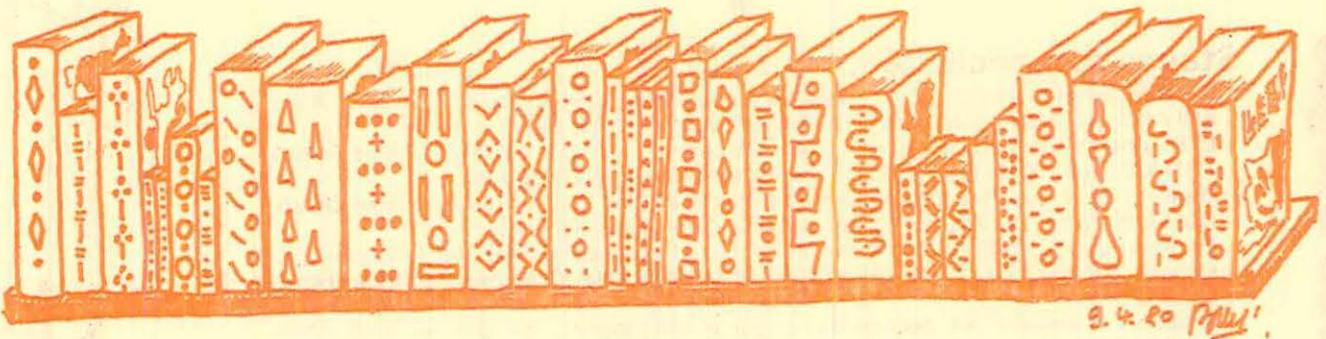
## Stages d'initiation

- Stage régional du Sud-Ouest 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degrés du 31-8 au 5-9 à Saint-Gaudens (31). Hélène DESANGLES, 24 rue Antoine Puget, 31200 Toulouse.
- Stage départemental du Calvados, du 1-9 au 5-9 à Hérouville-Saint-Clair (14). Claude DUMONT, école C. Freinet, quartier du Bois, 14200 Hérouville.
- Stage régional du Centre, du 1-9 au 6-9 dans le Cantal. Daniel CHEVILLE, Saint-Pierre-le-Chastel, 63230 Pontgibaud.
- Stage régional Bourgogne-Champagne, du 10-9 au 16-9 à Armeau (89). Pierre VARENNE, école de Champlay, 89300 Joigny.
- Stage départemental du Loiret, du 1-9 au 5-9 à Orléans. Mireille GAY, impasse du Ballon, 45650 Saint-Jean-Le-Blanc.
- Stage départemental de la Sarthe pour Z.I.L. et titulaires - remplaçants entre autres, à la Toussaint 80. Christine HOUYEL, 50 rue Montoise, 72000 Le Mans.
- Stage départemental de Charente-Maritime, du 1-9 au 6-9 à La Rochelle. Annick BOURDIN, école maternelle, 17001 Périgny.
- Stage départemental Ain - Saône-et-Loire, du 8-9 au 13-9 à Davayé (71). Josette BAOUR, L'Hôpital-le-Mercier, 71600 Paray-le-Monial.
- Stage régional du Sud-Est, du 14-9 au 20-9 à Saint-Julien-en-Champsaur (05). Maggy PORTEFAIX, 20 boulevard Maréchal Lyautey, 13470 Carnoux.
- Stage départemental du 05, du 14-9 au 20-9 à Saint-Julien-en-Champsaur (05). Maggy PORTEFAIX, 20 boulevard Maréchal Lyautey, 13470 Carnoux.
- Stage départemental 13 second degré (initiation), du 14-9 au 20-9 à Saint-Julien-en-Champsaur (05). Roger ROSSETTI, villa l'Etoile, route de Berre, 13122 Ventabren.
- Stage départemental 16, en septembre à Cognac (16). Michèle MARTEAU, Louzac, 16100 Cognac.
- Stage départemental Eure-et-Loir, du 25-8 au 29-8 à Dreux. Nicole THENAISY, école J. Prévert, Les Bâtes, 28100 Dreux.
- Stage Paris école de ville, à la Toussaint. Francine DOUILLET, 45 boulevard de la Seine, 92000 Nanterre.
- Stage Bretagne, avec enfants à Coat-Bologne (22), début septembre. Denise CEVAER, école de Quimerc'h, 29117 Pont-de-Buis.
- Stage régional Bretagne à Saint-Brieuc (22), du 1-9 au 5-9, Denise CEVAER, école de Quimerc'h, 29117 Pont-de-Buis.
- Stage régional Nord-Est, du 7-9 au 12-9 à Gérardmer (88). Michèle LAMBERT, lycée B.P. 85, 88400 Gérardmer.
- Stage départemental Bas-Rhin (second niveau), du 7-9 au 12-9 à Gérardmer (88). Marguerite VANDELDE, 15 rue de l'Eglise, Hoatzenheim, 67170 Brumath.
- Stage départemental Isère, du 9-9 au 15-9 à Claix (38). Michèle MARCHÉ, 130 Galerie de l'Arlequin, appartement 5129, 38100 Grenoble.
- Stage départemental Jura, du 8-9 au 13-9 dans le Haut-Jura. Serge FAVRE, 10 avenue Louis Paget, 39400 Morez.
- Stage départemental Seine-et-Marne (initiation), du 3-8 au 7-8 à Melun. Philippe SASSATELLI, rue Champ-Gris, Saint Martin-des-Champs, 77320 La Ferté-Gaucher.



18.5.80

*[Signature]*



## ORGANISATION ET LECTURE

EN CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

L. CRESPIY

classe de FITZ - JAMES - 60 -

### I. SITUATION DE LA CLASSE

- Commune de type rural, avec implantation d'un hôpital psychiatrique aux portes de la ville.

De type "ouvert", cet établissement est un ancien asile toujours aussi carcéral malgré une apparence d'éclatement dans l'architecture et la permission qu'ont certains pensionnaires d'aller au dehors durant la journée. Cf. articles d'un interne de l'H.P. dans "L'Impatient" (1). C'est l'"usine" de toutes les communes voisines: travail, nouveaux quartiers de type résidentiel.

- Ecole de 6 classes: CP, CE 1, CE 2, CM 1, CM 2, PERFECT. Primaire de quartier; indépendante de l'H.P.

### II. LES ENFANTS

- Ages réels de 8 à 12 ans; ages mentaux: de la Maternelle à CE.
- 4 lecteurs, 5 non lecteurs.
- Un enfant interné à l'H.P.; cas social, rejeté par sa famille.
- Un enfant fruit de l'éthylisme.
- Deux en refus total de TOUT SCOLAIRE: des victimes de notre école; les parents travaillent à l'H.P. (rythmes de travail délirants, d'où abandons affectifs, manque de repères "adultes", manque de valorisation; ils se ramassent aussi un peu de ce que leurs parents vivent (sans contrôle) à l'H.P.
- La plupart sont en rééducation au CMPP.

*Le C.M.P.P.: la "rééducation", comme disent les enfants!*

- Comment voir et faire voir (aux enfants et aux familles) ce lieu mystérieux où y a des médecins et des "schpichiates". Mystifier ou démystifier la folie?
- Comment accepter leur refus de tout dialogue, de coordination autour des enfants suivis?
- Comment tolérer leur dédain envers l'école, qu'ils ne considèrent que dans son rôle d'apprentissage de connaissances,
  - . en refusant de voir la part structurante de l'école chez l'enfant;
  - . en niant le côté thérapeutique de la classe coopérative.

(1) L'IMPATIENT: mensuel d'info des consommateurs de soins médicaux. (14, Bd de Sébastopol, 75004 Paris. Abonnement 90 F par an).

### III. LES INTERVENANTS EXTERIEURS

Stagiaires, ponctuellement des enfants d'autres classes.

### IV. LE MAITRE

En gros :

- Mon attachement à créer une ambiance pour que tout le monde se sente le mieux possible, pour que tous se sentent EXISTANT ici, pour l'être ensuite dehors.
- Beaucoup d'énergie pour vaincre avec eux leur sacré sentiment d'ECHEC sur toute la ligne: réussir avec eux, réussir des choses: notre journal, réussir une journée, réussir à parler, réussir à dire...

### V. STRUCTURATIONS DU TEMPS ET DE L'ESPACE

Les deux sont intimement liés. Chacun dans la classe a :

- un coin à lui (son casier);
- un métier (les responsabilités);
- du temps (par son plan individuel).

La classe, elle, tourne autour: de la correspondance, du journal, des sorties; des enquêtes, des exposés et des expériences.  
Tout cela provoque des conflits et nécessite une organisation "pointilleuse".

#### A) PLAN DE LA CLASSE (voir p. 22)

Genèse de l'organisation - A mon arrivée, la disposition était de type traditionnel: les meubles à la périphérie, les tables alignées... Ma tâche a été de mettre en place les conditions nécessaires pour un lieu de vie:

- une table centrale avec un tableau pour la mémoire du groupe;
- un coin bibliothèque le plus riche possible;
- un coin plus "intime" de travail personnel;
- les tables en U devant le tableau, devenu lieu d'affichage;
- aucun autre matériel: pas d'imprimerie, pas de table d'informations, pas de coin documentation.

(1) Dans l'atelier: un lavabo eau froide, avec rangement; en-dessous, éponges, seaux, récipients.

(2) Une gazinière avec au-dessus affiches de recettes.

(3) Table pour faire la cuisine; une étagère portant les produits, casseroles, etc.

(4) Coin expériences (en ce moment, des réveils démontés; écrire avec des plumes de faisán, avec FTC.)

(5) Armoire réserves.

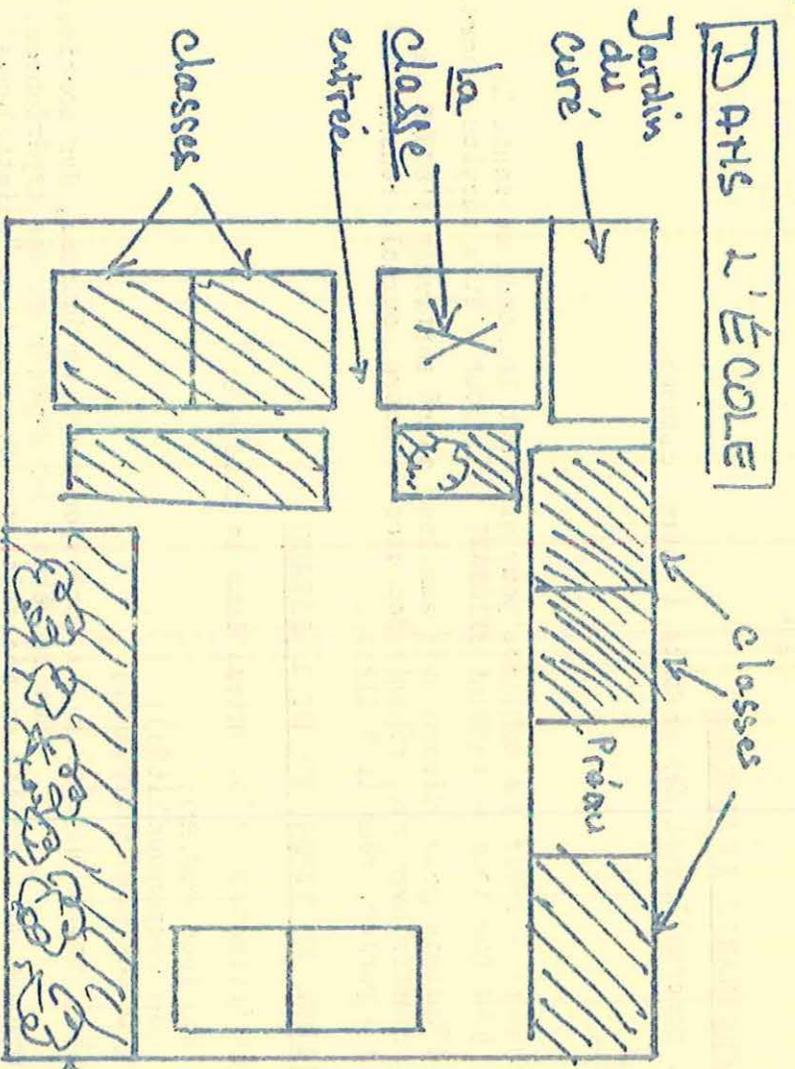
(6) Coin musique, maquette et instruments construits par la classe: tambours (barils de lessive), trompettes (tubes), xylophone (tubes de fer de différentes grosseurs).

(7) Machine à coudre.

(8) Etabli avec réserve de bois.

(9) Dans la classe: coin-bibliothèque avec de nombreux albums, bandes dessinées, journaux scolaires, catalogues, quotidiens. C'est aussi le coin poésie avec des fichiers; au-dessus du mur les lettres des correspondants et leurs "cadeaux". Une partie des productions des enfants.

DANS L'ÉCOLE

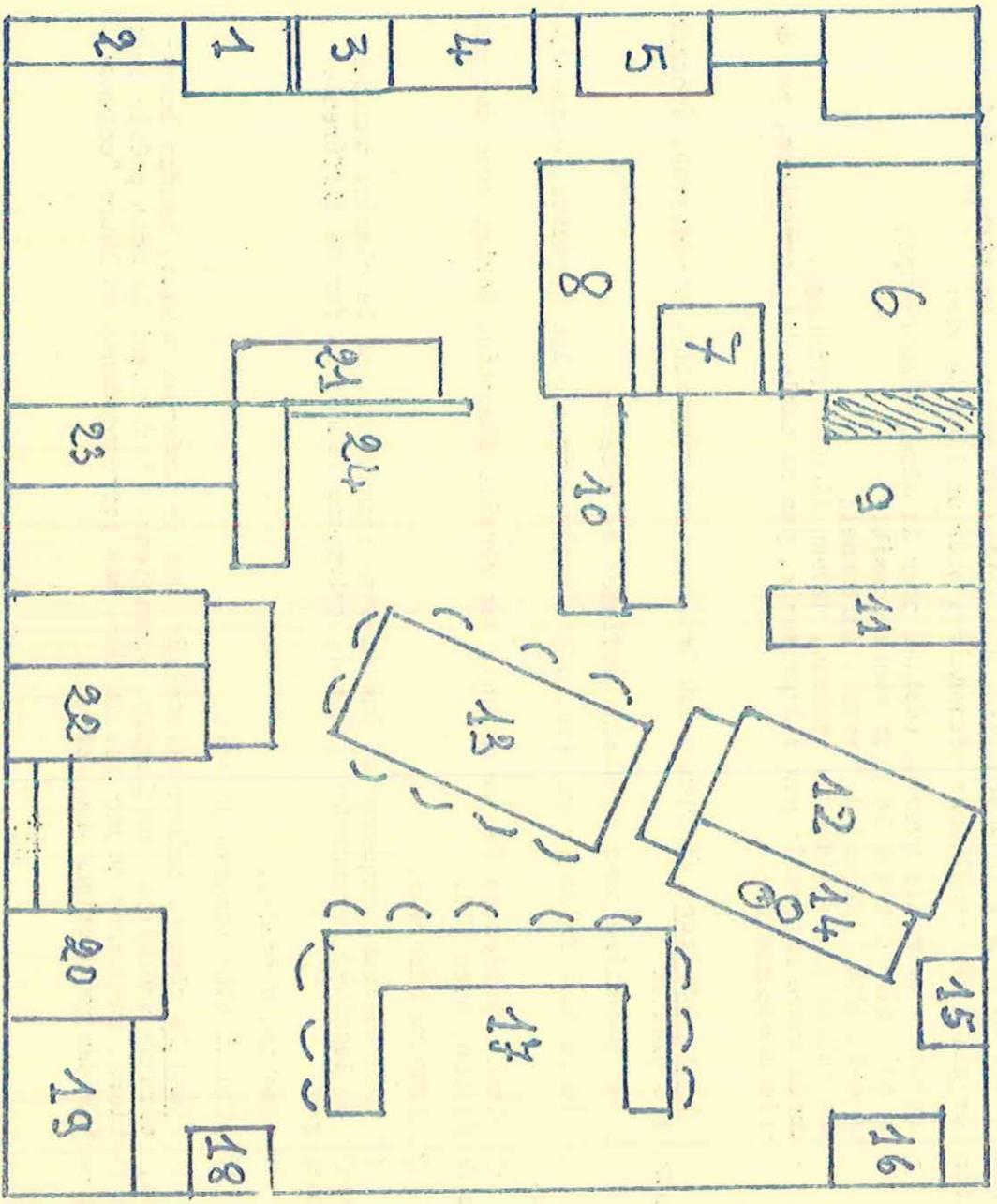


A  
F112  
JAMES

Préfabriqués

Relouages  
+ ardores

DANS LA CLASSE



(10) Table informations, avec au-dessus: des documents en complément de discussion, les nouveaux journaux scolaires.

(11) Casiers personnels des enfants.

(12) Table de travail individuel (genre de boxes où les enfants peuvent travailler tranquillement).

(13) Grande table où on se réunit (entretien, conseil, bilan, débat, + toutes activités nécessitant de la place). Devant cette table, un panneau où est accrochée la feuille d'Organisation du temps quotidien, liste des recherches en cours.

(14) Meuble "mathématiques", avec balances, pour recherches, expériences; en dessous se trouvent les boîtes programmées et FVC maths.

(15) Table de lecture: de petits livrets de lecture (OC DL bibliothèque enfantine);

- des boîtes de mots, le dictionnaire pour les petits;
- des albums faits avec anciens textes des enfants;
- des listes de "sons rencontrés" (chasse aux mots); au-dessus, des feuilles d'ordinateurs où nous avons fait des recherches sur les mots (même écriture, même son, etc.); à côté, un chevalet avec les anciennes lettres des correspondants, les histoires ou compte rendu écrit sur des grandes feuilles.

(16) Un bureau recherche maths avec du matériel (dans les tiroirs, boîte PB T Opérations...)

(17) Table de travail pour travaux collectifs ou d'équipes, lecture du courrier, par exemple.

(18) Meuble du matériel de la classe (stylo, colle, feutres, agrafes...).

(19) Le bureau du maître, transformé en coin courrier: tout ce qui lui arrive (cartes, lettres, etc.) et tout ce qui part, plus en ce moment la Banque des billes, où l'ont peut emprunter des billes au cas où...

(20) Meuble de rangement du papier, avec en-dessous rangement des dessins, peintures, et encore en dessous jeux, constructions, puzzles.

(21) Meuble de composition avec 3 corps: 14-24-36.

(22) 3 tables de tirage avec presse, une ronéo, et l'autre pour faire les illustrations (drawing-gum...).

(23) Coin documentation: 1 collection BT J + des documents); au-dessus, quelques recherches exposées.

(24) Coin peinture.

Comment ça se passe dans une journée? Pour organiser la vie de la classe, nous avons:

- un plan collectif de travail pour une semaine, où sont marquées les choses que nous devons faire: travailler au journal, faire une lettre aux correspondants, répondre à une recherche maths, gymnastique, théâtre, télévision, exposés...

- un plan d'organisation de chaque jour où est noté tout ce qui se fera dans la journée, point de repère dans la classe.

Le matin, la classe commence par l'entretien, qui se déroule autour de la table centrale n° 13. On peut raconter ce qui nous est arrivé. On discute à propos des histoires qu'on invente ou des choses que l'on amène.

#### B) DEROULEMENT DANS LE TEMPS

Nous organisons notre travail chaque matin en fonction du plan de travail collectif (fait pour une semaine) et du plan individuel des enfants. En gros, nous avons:

- des moments de travail collectifs: lettres, exposés, écoute de bandes, critiques des productions...

- des moments de travail par équipes, formées suivant la nature des choses: imprimerie, trésorerie, observation, lettre; aussi, par exemple, pour un moment de lecture: un enfant a une histoire? nous essayons de l'écrire ensemble; une feuille? chacun y travaille comme il peut, avec ce qu'il sait. Ensuite partent des analogies sur les mots, parfois des débuts de poème ou des chasses aux mots, etc.

- des moments de travail personnel: une recherche en vue d'un exposé, lecture d'une lettre d'un copain, enregistrement d'une histoire, d'une chanson, d'une "musique", confection de fiches...

- il existe toutefois des moments institutionnalisés: le bilan le soir à 16 h, au moment de faire le point de la journée avec son plan; mais aussi le matin vers 11 h, un moment de mise en commun où l'on communique ce que chacun a fait, les travaux des équipes, les problèmes dans telle ou telle fiche, les questions dans telle recherche qui nécessite un apport de documents.

- jusqu'à maintenant, sans que ce soit institutionnel, il y a un entretien le matin en arrivant, sur les nouvelles qu'on a à communiquer, moment de discussion mais non de décision; s'il en faut une, c'est reporté au conseil suivant.

## VI. LE COTE INSTITUTIONNEL

Lieu de rééquilibrage pour nous (et surtout pas de règlements de comptes! enfin, on les évite!), c'est la vie du groupe qui se joue au conseil. C'est pourquoi chaque conflit doit déboucher non sur un jugement ou une sanction, mais sur une interrogation pour TOUT le groupe et une décision qui concerne tout le monde.

### COMMENT NAIT-IL?

#### 1) De la remise en question de mon rôle de juge et de censeur.

"M'sieur, un tel m'a fait ça!"

- "Qui détient la vérité? Tu me dis ça, mais l'autre qu'est-ce qu'il en pense, et les autres?... Qu'est-ce que tu désires que je fasse?... Que je punisse après avoir donné mon jugement, oh combien divin?..."

Le juge tranche et détient la vérité! On sait la faire surgir: le bon exemple et toute la troupe... Le censeur punit... Voilà les gardiens de l'école: la pluie et le beau temps dans la classe... Eh ben non! On remet ça dans le sac, pour le Conseil!...

#### 2) Des choses qui font que le groupe vit: notre travail, nos projets, notre vie.

C'est pas possible qu'on fasse menuiserie et musique en même temps: il faut en discuter et prendre des mesures...

Les sorties aux w.c.: deux solutions: - faire comme les collègues, laisser sortir les enfants à la récréation (et encore!), ou bien se donner des règles pour ne déranger personne quand on sort (personne de chez nous et du dehors).

Se donner des règles pour que chacun soit libre de respirer quand et comme il l'entend.

#### 3) De nos responsabilités, de nos métiers, des règles de savoir-vivre (ou de laisser vivre) entre nous.

Le CONSEIL est périodique: le samedi matin. Mais à tout moment chacun de nous peut demander un Conseil pour une chose grave.

Le responsable de la réunion, pour le moment du moins, c'est moi. Je donne la parole; les décisions sont inscrites sur le cahier de conseil; les notés prises (comme à tout autre moment du jour) vont dans le Livre de Vie.

## VII. ENFIN, DE LA LECTURE

De la lecture? Mais c'est tout ce qu'il y a AVANT!... On ne peut pas parler uniquement de la lecture. C'est le TOUT qui provoque et engendre la lecture. Dans notre classe en partie non-lectrice, nous passons notre temps à lire. Alors...

MAIS QU'EST-CE QU'ON FAIT AVEC L'EXPRESSION DES ENFANTS???

Tout d'abord, avec ces enfants atteints au plus profond de leur désir de communiquer, respecter leur REFUS. Accueillir un enfant dans le groupe, accepter son droit à la parole, c'est admettre avant tout son silence, même au détriment de notre "sécurisation".

Parler, parler: pour certains, c'est (re)trouver sa voix, la redécouvrir, s'en servir.

Communiquer aux autres ma voix (ma voie), communiquer aux autres mon existence par ce que je pense!

Retrouver donc un sens à la parole; faire passer ses angoisses, sa souffrance, et par là comprendre que tout le monde peut aider et soulager.

Ecouter ce que chacun dit, essayer de le comprendre, de l'aider...

par nos questions, nos idées, notre opposition même, l'aider à mieux expliquer ce qu'il vit.

"Je ne vis pas seul dans mon monde, mais sans cesse je suis en présence d'un autre, et même si je le refuse, je sais qu'il existe!"

Enfin, redevenir personne existante, un sujet avec des choix:

- . décider de rentrer dans le groupe, d'y prendre sa place;
- . décider de sa fonction;
- . décider de sa participation dans la vie de la classe.

## VIII. NOS OUTILS ET NOS TECHNIQUES

✕ La CORRESPONDANCE. Nous avons comme correspondants une autre classe de perfect. à Senlis, une autre à Mulhouse pour trois enfants. De par nos journaux scolaires, nous avons des amis avec qui nous correspondons de groupe à groupe: Breuil le Sec, Méru... De plus, nous répondons à toute demande de l'extérieur.

✕ Les JOURNAUX. Nous échangeons notre journal avec environ 15 classes, d'où de la lecture critique..., et notre propre journal à composer, à faire lire, à travailler...

✕ Une BIBLIOTHEQUE avec beaucoup d'albums d'âges différents, des livres, des catalogues, des revues, des quotidiens. Il y a aussi le coin POESIE, où sont rassemblées les fiches-poésies et les bouquins de poèmes. Il y a enfin les anciennes lettres que nous recevons (accrochées) et le livre de vie de la classe (témoin de tout ce qui est dit et vécu par chacun de nous).

✕ Une TABLE INFORMATIONS où se trouvent les nouveaux journaux. Un responsable communique les nouvelles BT, BTJ, J Magazine, etc., et aussi des documents en complément d'une discussion ou d'une question.

✕ Un PANNEAU DES COMPTES RENDUS. (affichage de tous nos comptes rendus).

✕ Un PANNEAU CORRESP. Les dernières arrivées.

✕ Un PANNEAU LECTURE où sont affichés les textes et histoires des non-lecteurs, à côté d'une feuille ordinateur où sont notées toutes les trouvailles sur les mots.

■ La TABLE DE LECTURE, sur laquelle se trouvent:

- les classeurs de textes (les nôtres, ceux des amis et des corresp), tous les textes déjà lus et classés;
- les listes de mots après les chasses et recherches;
- un fichier de mots;
- les bibliothèques enfantines et les livrets OCDL;
- un dictionnaire pour les petits.

Chaque enfant a son carnet de textes, un classeur avec ses lettres, un cahier de "gribouillage".

Dans la salle d'à-côté, des fiches cuisine, des fiches TM, modes d'emploi pour expériences, menuiserie, couture...

### CONCLUSION

Voilà à peu près, mais j'ai dû oublier bien des choses...

Combien tu as raison, Bernard (Gosselin), de dire "que c'est difficile de raconter la vie"...

C'EST VRAI, ELLE SE VIT...

λ

Je pense que cette réflexion (incomplète) pourrait déboucher sur un travail autour de points comme:

- La lecture dans nos classes;
- Quels outils mettons-nous en oeuvre pour l'expression?
- En quoi le groupe institutionnel et coopératif facilite-t-il l'intégration et le "bien-être" retrouvé?

Il y a, bien sûr, beaucoup d'autres points de recherches.

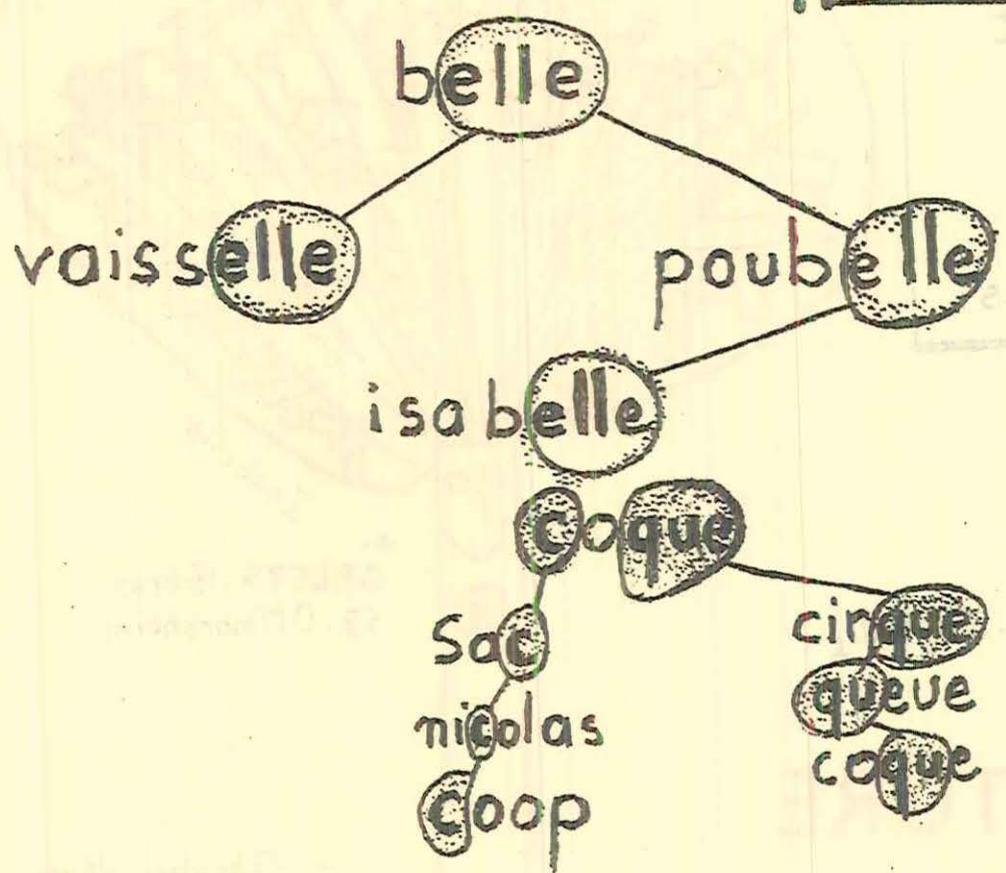
Adresser toute correspondance: soit à CHANTIERS,  
soit à Laurent CRESPIY, 8, rue de Bécel,  
Fitz-James,  
60600 CLERMONT

Ci-dessous:  
EXPRESSION  
ADULTE  
stencil gravé: Arthur HECQ



# Lecture

Le Pigeon Voyageur  
60. Fitz-James

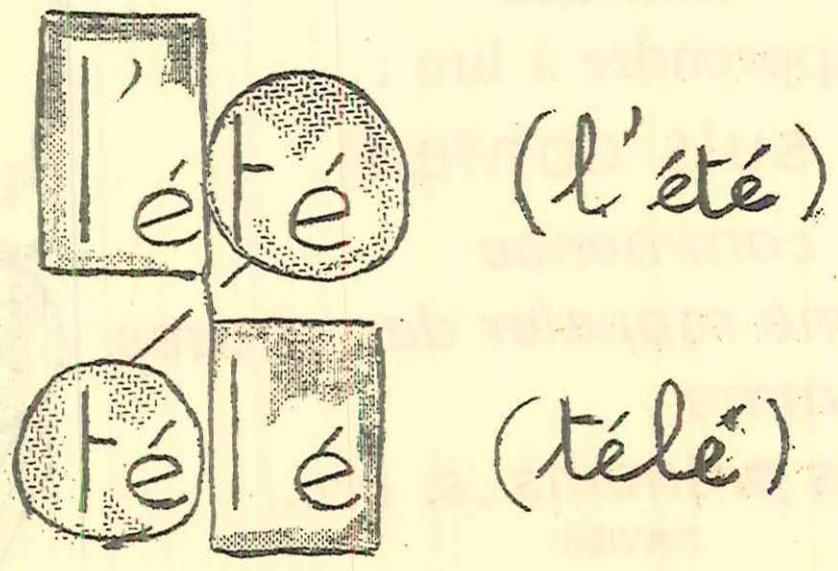


JEU  
de lecture

dans  
les  
JOURNAUX  
SCOLAIRES

## Valérie a trouvé:

Le Petit  
Oiseau Bleu  
60. Méru.



(l'été)

(télé)

# LECTURE

à travers  
les journaux  
de nos classes

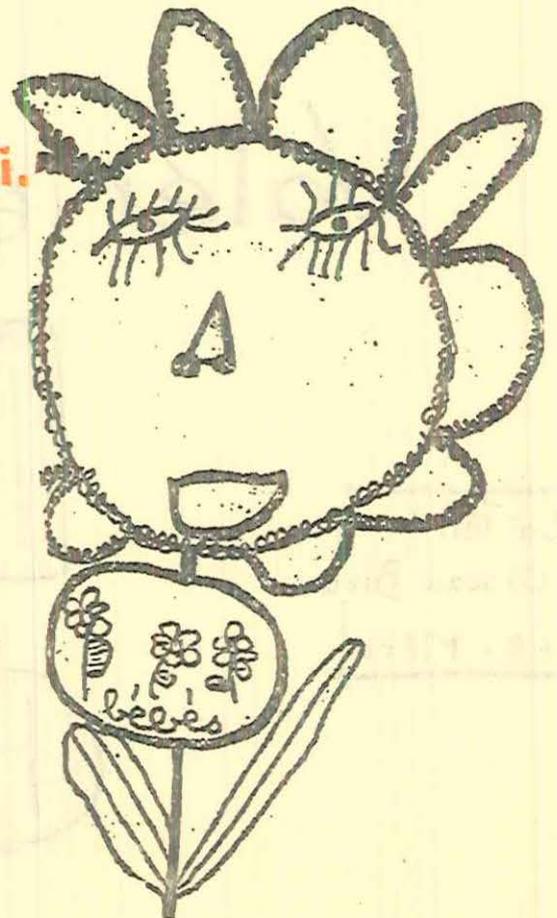
Le petit Oiseau Bleu. 60. MERU ↓

# LA LECTURE



Ce matin,  
j'ai promené mon chien.  
**Après, je suis rentré chez moi.**  
**Après, je suis allé à l'école**  
J'ai commencé  
à apprendre à lire :  
**je suis content.**  
Je commence  
à me rappeler des choses  
comme  
**nos prénoms ,a, on...**

XAVIER



## LE DESSIN TECHNIQUE

### FROMAGE PEDAGOGIQUE

Pages extraites  
de: "LA BRECHE"

*A quoi sert le dessin technique ? Et à quoi pourrait-il et devrait-il servir ?  
Une critique virulente et aussi des propositions constructives établissant des  
liens avec l'atelier, avec les correspondants...*

Le problème de la place du dessin technique au sein de l'E.M.T. divise pas mal de nos camarades.

Que je précise tout de suite que, selon moi, ceux qui s'alarment ne le font pas sans raisons.

Quelle est en effet, sauf exception, la situation dans l'enseignement professionnel dont, en E.M.T., on ne sait, semble-t-il, que s'inspirer ?

Dans la réalité des faits, le dessin technique est enseigné par un professeur en blouse blanche qui ne met pas souvent le pied à l'atelier.

Avec lui, les élèves exécutent des dessins qui débouchent rarement sur une fabrication : du dessin pour le dessin, pour le plaisir si l'on peut dire !

Par contre, en dehors des pièces «poubelles» encore assez vivaces (1), ils feront en salopette à l'atelier, des fabrications dont le dessin aura été fait par leur professeur en blouse bleue de contremaître.

Nous avons donc d'un côté encore trop fréquemment l'objet poubelle, de l'autre le dessin poubelle.

L'exercice scolaire méchant doublé de l'exercice manuel bête en situation d'O.S.

Vous direz qu'il n'y a rien là que de très normal, vu le système ambiant qui vise à conditionner de bons petits exécutants habitués dès le départ à ne pas confondre les bureaux d'études où on décide, loin des contingences vulgaires, et l'atelier où l'on surveillera l'exécution.

(Voir à ce propos l'admirable livre de Roger Linhardt aux Editions de Minuit, L'ETABLI, un ouvrage qu'il faut absolument avoir lu.)

Reste tout de même à expliquer pourquoi un tel système connaît dans le milieu enseignant une telle faveur qu'il est repris sans aucune nuance dans l'enseignement préprofessionnel et est importé de même, et avec tant de succès, par les maîtres chargés de l'E.M.T.

Pourquoi, aussi, celui qui enseigne le dessin développe-t-il un sentiment de supériorité méprisante, d'autant plus aigu qu'il est mal fondé, vis-à-vis de celui «qui n'y connaît rien» ?

Car, entre nous, à moins de pousser un peu loin dans le domaine très particulier (et qui peut effectivement devenir très «coton») des fabrications mécaniques, le

dessin technique c'est bête comme chou et n'importe qui peut en savoir suffisamment en deux temps trois mouvements.

Une première explication est que nous sommes en présence d'une «bonne planque».

Le dessin technique, croyez-moi, c'est un sacré fromage pédagogique !

Rappelons-nous certains profs de dessin d'Art qui nous disaient : «Vous avez trois séances pour me dessiner ce vase» !

Ils avaient, eux, trois heures pour coincer la bulle.

Des gosses occupés, tirant la langue, tenus en laisse par la crainte de la note finale, pas de problèmes de préparation, de matériel à réunir (appréciable en ce temps de disette au niveau des crédits)...

Le pied !

Eh bien, le dessin technique c'est pareil : une séance sur le trait continu, une sur le trait fin, une sur le trait interrompu, une sur la marge, quelques-unes pour recopier l'alphabet en minuscules, puis en majuscules, un bon moment sur le cartouche et, merveille des merveilles, une tête d'écrou ou un étui à mines dessiné sur toutes les coutures.

Tiens, l'année est finie. Quelle paix ils m'ont foutu ! Qu'importe en fait si, dans tout ce beau programme, l'enfant n'a pratiquement pas fait un poil de dessin technique.

Et si, dans bien des cas, chaque année on lui fait imperturbablement recommencer tout à zéro !

J'ai sous les yeux un dessin réalisé par le bureau d'études d'une entreprise très moderne d'emballage. Pas une de ces foutaises n'y est utilisée.

Ça ne l'a pas empêché d'obtenir l'oscar de l'emballage ! Mais, vous dira-t-on, quelle importance si l'enfant ne dessine que des pièces sans intérêt ?

Il y a maintenant, de plus en plus, des ordinateurs pour effectuer, en haut lieu, le dessin des fabrications un peu complexes !

Et il faut bien quand même apprendre aux gosses à tenir une règle, à tracer une perpendiculaire, etc.

Comme s'il n'était pas possible, et bien plus rationnel et motivant, de le faire à l'occasion d'un projet de fabrication de l'enfant !

Non, vous répondra-t-on, il faut en toutes choses une progression que, bien sûr, seul un spécialiste...

C'est de la hauteur d'une telle progression, élaborée par nos grands-pères (même si elle est révisée dans le détail avec un soin maniaque à chaque subtil changement de

(1) On appelle «pièce poubelle» ou «pièce d'étude» l'exercice «pédagogique» sans autre utilité ou fonction que l'étude d'une difficulté technique, par exemple la pièce de bois sur laquelle on s'entraîne à creuser une mortaise.

normalisation) que l'on considérera le malheureux qui osera utiliser les pointillés (pardon les « traits interrompus courts ») pour figurer les lignes d'attache.

Ou bien si on ne fait pas un cartouche aux dimensions réglementaires précisant entre autres calembredaines, qu'on utilise les normes européennes !

Des fois qu'on serait allé chercher les normes américaines !

Les gosses sont peu capables de comprendre le symbole en question ? Ils pigent par contre fort bien le dessin incriminé ou celui de la boîte de modèle réduit qu'ils se sont acheté ou du coin bricolage de leur journal de jeunes ?

Fi ! Ce n'est pas là du dessin technique, c'est donc bon pour les goujats !

Ainsi du moins, en jugent messieurs les rentiers du sacro-saint fromage !

Bien entendu, les éditeurs de manuels scolaires de se précipiter vers ce juteux pactole.

J'en ai un sous les yeux, tout frais pondu pour chaque élève de 5e.

Le préfacier, Inspecteur honoraire comme il se doit, se félicite que l'auteur ait pris en considération la motivation de l'élève.

Automatiquement acquise, bien entendu, après le tracé de quatre-étoiles différentes, d'une sphère et d'une boîte d'allumettes décorative !

C'est à peu près tout ce qu'on a trouvé pour augmenter la vénérable progression.

Il est vrai qu'ici, outre les traits, les lettres, les formats, le cadre, le cartouche etc. on pousse l'audace jusqu'à proposer aux gosses l'écriture des majuscules et des minuscules en caractères droits ou penchés !

Un autre annonce des fiches pour l'élève. Devinez le programme ?

1. Traits.
2. Lettres.
3. Formats.
4. Cadres et Cartouche !

A noter que celui-ci s'attaque aux classes de 6e pour lesquelles les Instructions Officielles ne prévoient pas expressément d'initiation au dessin.

Mais pour faire plus d'un heureux, offrons plus d'un fromage !

On vous dira sans doute qu'il faut bien préparer un peu l'enfant à ce qui l'attend plus tard.

Qu'il ne tombe pas de la lune en 5e.

Le gros argument. Il faut bien mettre l'enfant un peu en avance avant qu'il n'entre au collège technique où, là, le dessin est si difficile !

La justification des années gâchées sur les bancs de l'école devenant ainsi tout naturellement (et uniquement) de préparer à d'autres années sur les bancs de l'école.

Et tout aussi gâchées par des activités gratuites et hors du temps, mais qui justifient tous les mandarins.

Certains de nos collègues ont donc bien raison de s'inquiéter ou d'être réticents à l'idée de ce que l'on veut importer en E.M.T.

D'autres ont, par contre, tout aussi raison à mon sens de poser le problème.

Après tout, le dessin technique, qu'est-ce si ce n'est toute représentation d'un objet fabriqué par l'homme et ayant pour but de renseigner sur cet objet et sur sa fabrication.

Seul à exclure, donc, le dessin d'Art non figuratif ou représentant des éléments naturels.

Partant de là, large est le champ des possibilités. Et rares les schémas, plans ou croquis qui n'entrent pas dans cette définition.

A mon sens, la fonction du dessin technique ainsi entendu peut être double : le dessin doit permettre de donner à une autre personne une idée assez précise d'un objet pour qu'elle puisse le fabriquer sans problème.

Si nous prenons un exemple dans le cadre de la pédagogie Freinet : la classe de Christian réalise un castelet : les correspondants veulent en faire un également.

Pas question d'envoyer l'objet. Donc on envoie un dessin. Un dessin technique bien sûr, par définition. Et moins les correspondants auront de problème pour « piger » de quoi il retourne, plus le dessin sera valable.

En second lieu, le dessin aura une fonction de clarification.

La mise au net d'un dessin complet et précis de l'objet à fabriquer entraîne à envisager, avant de se lancer plus avant, toutes les caractéristiques de cet objet.

Cela oblige à préciser son propos et à examiner les détails, par exemple les solutions de montage.

On pourra également déduire avec plus de précision les quantités de matière à commander, à quelles dimensions les débiter ainsi que le matériel à réunir.

Et là je pense que nous y sommes en plein, car il est à supposer que nous sommes tous d'accord pour considérer que notre rôle est d'habituer l'enfant à ne pas se lancer dans une fabrication sans bien réfléchir à ce qu'il veut faire.

Un tel effort d'abstraction, exigé d'un enfant par les contraintes même d'une fabrication qu'il veut réaliser concrètement, ne peut, au surplus, qu'être formateur.

Ainsi entendu et débarrassé de ses fioritures imbéciles, le dessin, maintenu en prise directe avec le concret vécu, doit-il, comme semblent le penser certains, attendre pour venir au secours de la pensée, que les difficultés du langage écrit soient totalement surmontées ?

Ne constitue-t-il pas, au contraire, un langage tout à fait spécifique qui conviendra mieux à certains tempéraments d'enfants ?

En un mot, à partir de quel âge ce langage universel qu'est le dessin peut-il être introduit ?

Et sous quelle forme ?

Une question qui, par delà les limites de l'E.M.T., interpelle aussi nos camarades des enseignements élémentaires, pré-élémentaires et spéciaux.

Alex LAFOSSE

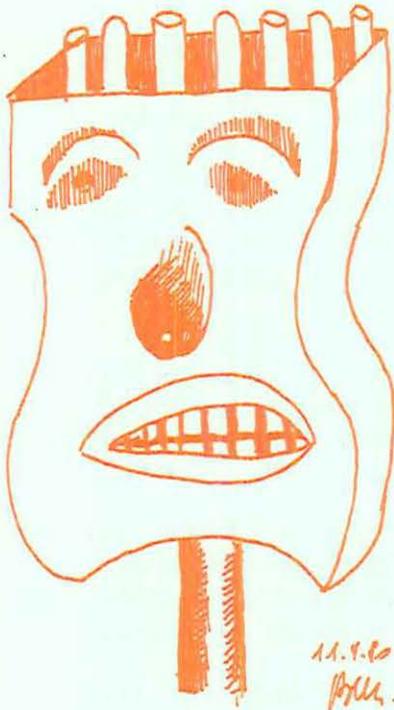
*Cet article d'Alex LAFOSSE contribue aussi à la réflexion du Secteur Education Professionnelle.*

*Il est très difficile d'en dire plus sur le dessin technique et la technologie en général en atelier professionnel, car nous manquons de témoignages précis et concrets, émanant de SES, ENP, etc...*

*La réflexion d'Alex sur le Fromage.. Pédagogique devrait amener des réactions.*

*A vous lire donc sur ce sujet.*

Michel FEVRE



## LA RÉPRESSION

*Ce n'est pas d'hier que des conflits opposent un ou des enseignants à la hiérarchie administrative.*

*Aux individus "isolés", attaqués et sanctionnés chaque année ont succédé les "équipes éducatives", ici et là...et, cette année cela paraît faire tâche d'huile, de nombreux départements étant touchés*

*Pour faire aboutir la revendication syndicale des 30 élèves en maternelle (l'ICEM ne disait-il pas voici longtemps déjà: "25 élèves de la maternelle à l'université !") de nombreuses enseignantes se sont heurtées à l'administration qui n'a pas hésité à les sanctionner financièrement.*

### UN TÉMOIGNAGE SUR LA RÉPRESSION EN MATERNELLE :

novembre 79

Françoise Gosselin et 14 autres instits de maternelle, dans le département de l'Oise, sont sans traitement pour "service incomplètement fait" (Loi du 22 juillet 1977). Il y a bien d'autres instits de maternelle qui font aussi le blocus pour "seulement" 30 enfants par classe au lieu de 35...

Mais il n'y a que les directrices qui trinquent (diviser pour régner).

Mais ce qui est encore plus grave c'est que le Préfet de l'Oise s'attaque par voie de presse locale uniquement à Françoise...en la nommant CHEF D'ETABLISSEMENT → ce qu'elle n'est pas vrai du tout et c'est grave, très grave : il l'assimile à un fonctionnaire d'autorité.

M. Collot préfet de l'Oise, en plus, ment effrontément en disant que la liste d'attente pourrait être épongée en entier, si le chef d'établissement de l'Ecole Pasteur de Méru ne prétendait s'y opposer. Or la liste d'attente dépasse l'effectif d'une autre classe... de 30 élèves bien sûr, puisqu'on ne veut pas caler et qu'on maintient le mot d'ordre de 30 pour l'instant et de 25 prochainement.

Ce sera dur financièrement : un seul traitement pour nous 4, mais on ne veut pas baisser notre froc comme ça!

On espère une aide financière du SNI. On va essayer d'aller le plus loin possible mais maintenant (s'il en fallait une) on a une preuve de plus de la collusion des inspecteurs et de la flicaille (il y a eu de la cogne, quand on est allé à l'inspection académique → 1 peloton de gendarmes mobiles et une copine qui a eu 3 points de suture au front...).

Pas payées, battues, mais elles travaillent avec 30 enfants !

On part tout à l'heure sur le marché du dimanche matin pour informer le plus grand nombre possible."

Bernard

### QUELQUES ÉCHOS DE LA LUTTE DEPUIS CE TÉMOIGNAGE :

Les sanctions : 1/ 9 sanctionnées, l'IDEN ayant réussi à convaincre l'I.A. qu'il ne

devait pas tenir compte des listes d'attente où il n'y avait que des enfants de 2 ans.

2/ les traitements n'ont pas été entièrement supprimés, il y a eu escalade : 2 jours en octobre, 5 jours en novembre, 6 en décembre...

Les enseignantes ont eu la visite de l'I.A. + l'IDEN à l'improviste en décembre. Il leur demandait de faire un geste pour prendre quelques enfants (pas remplir les classes à 35). Il ignorait le syndicat, refusant de recevoir: les institutrices sanctionnées, les parents, le SNI.

Les enseignantes ont répondu collectivement (5 directrices, instit. classe enfantine, 3 adjointes d'une même école dont la directrice avait cédé et pris 35 gamins) que les parents refusaient que leurs enfants entrent dans une classe ayant plus de 30 enfants.

En janvier, le lendemain de la rentrée de Noël, 2° visite de l'I.A. toujours accompagné de l'IDEN. Là il a demandé à voir les registres d'appel de chaque classe et a exigé les adresses des parents dont les enfants étaient sur les listes d'attente afin de leur envoyer une lettre leur demandant de répondre en rayant la formule inutile !...

*x Je désire que mon enfant entre immédiatement à l'école.....où il est inscrit*

*x Je ne maintiens pas, pour cette année, l'inscription de mon enfant...*

Les parents ayant ou bien répondu par la négative ou bien pas répondu, 4 écoles sur 7 concernées ont eu la surprise de voir arriver fin janvier ou début février, une lettre leur annonçant que leur école était normalisée ! 1 directrice s'est vu exiger l'inscription d'un enfant, les adjointes n'ont jamais rien reçu ...

SOLIDARITE : Grâce au soutien des camarades ayant versé à la caisse de solidarité du SNI, les enseignantes ont été dédommagées intégralement. Ne restaient pour elles que la fatigue nerveuse et cette situation déplaisante et les contraintes de vie imposées par les réunions incessantes pour informer au maximum les gens tous azimuts, aidées par le SNI, SGEN, CFDT, CGT.

Les syndicats ouvriers ont fait un bon boulot en informant leurs membres dans les usines directement, expliquant pourquoi et pour qui les enseignantes menaient cette bataille. Des dizaines de milliers de tracts ont été diffusés, des pétitions ont été signées par des milliers de gens. Les enseignantes ont fait du porte à porte pour voir les parents concernés par la lettre de l'I.A. et les prévenir du piège qu'on leur tendait.

Les parents se sont sentis agressés ! Ils se sentaient assez grands pour savoir ce qu'ils avaient à faire, et lorsqu'ils ont lu le genre de prose répressive que les "sanctionnées" recevaient de leur chef hiérarchique, ils ont été prêts à les soutenir.

C'est donc par la réponse négative à l'I.A. que les enseignantes n'ont plus été sanctionnées; nulle part le nombre de 30 n'a été écrit, ce n'est donc qu'une semi-victoire et encore temporaire puisque tout peut de nouveau recommencer à la rentrée !

En mai, une rencontre F.C.P.E.-enseignants a élaboré un texte qui sera distribué dans les écoles et dans les boîtes à lettres pour tenir les parents au courant et leur faire savoir que plus que jamais les enseignantes sont convaincues qu'elles ne doivent pas accepter plus de 30 élèves dans leurs classes.

Le calme relatif aura été de courte durée: de fin février à fin mai...mais les enseignantes croient que cela valait le coup de se battre.

Le Comité de soutien aux sanctionnées

\* Si vous avez d'autres témoignages de luttes ou de répression,

envoyez-les à CHANTIERS.

# il n'est jamais simple d'ENSEIGNER

Nous publions ci-dessous une réponse de Bernard GOSSELIN à Marcelle HINARD, à propos de ce qu'elle écrivait dans CHANTIERS T :

"Enseigner... ce n'est pas toujours simple."

Autant d'incertitudes que de besoins de communiquer. Au-delà de l'affirmation de nos difficultés, c'est aussi une orientation de recherches et de travail qui pourrait s'élargir.

Bernard cite certains articles qui pourraient servir de base aux échanges. Vous pouvez lui répondre directement, ou aux auteurs des articles cités, voire envoyer d'autres témoignages.

\*\*\*

## LETTRE DE Marcelle HINARD

Chers amis de CHANTIERS,

Je vous transmets la lettre que j'ai reçue de Bernard Gosselin. Je pense qu'elle peut aider d'autres camarades à s'exprimer, et que les sujets qui y sont traités peuvent alimenter une recherche commune.

Marcelle HINARD

\*\*\*

## QUELQUES ARTICLES PARUS EN 1979/80

### ☒ Dans CHANTIERS:

- Dans ma classe de 6ème/5ème en SES (Mireille GABARET);
- Quels outils pour valoriser la culture d'origine? (Michel FEVRE).
- Vie coopérative à l'intérieur de l'IME (Denise Varin).
- Enseigner... ça n'est pas toujours simple (Marcelle Hinard).

### ☒ Dans L'EDUCATEUR:

- Miloud (Catherine POCHE).
- Un problème de tous les jours: les conflits (Bernard Gosselin).
- Enseigner dans un Centre de psychiatrie infantile (Marcelle Hinard).

\*\*\*

## EN GUISE DE REPONSE A NOTRE COPINE Marcelle HINARD

ou: IL N'EST JAMAIS SIMPLE D'ENSEIGNER (CHANTIERS n° 7)

Depuis le début de cette année 1979/80, que ce soit dans CHANTIERS ou dans L'EDUCATEUR, certains articles montrent que les enseignants ont de plus en plus le courage de dire leurs angoisses, de montrer les impasses dans lesquelles ils se fourvoient, ou tout simplement les difficultés qu'ils rencontrent un peu à tous les niveaux, leur impuissance devant la vie telle que notre société nous l'impose.

Du racisme anti-"races" au racisme anti - "tout le reste", qui conduit des enfants dans des structures ségrégatives, nous avons un échantillon de ce qui fait que nos actions pédagogiques sont souvent vouées à l'échec (partiel ou total).

De la violence incontrôlée des quartiers surpeuplés à la misère matérielle, physiologique et morale des gamins que nous accueillons (et de leurs parents), la marge de manoeuvre n'est pas bien grande, il faut le reconnaître.

De l'incompréhension de notre travail (Ecole moderne) par des collègues (souvent), par des parents (souvent aussi), par des enfants (parfois) à l'hostilité de l'Administration, en passant par l'indifférence de pas mal d'autres, nous sommes dans le domaine de l'insécurité, de l'angoisse, sauf si quelques copains viennent donner un coup de main ou un coup de coeur (ce qui est, tout au moins pour moi, aussi essentiel).

-XXX-

Toutes ces détresses, si simplement et si authentiquement exprimées dans CHANTIERS et dans L'EDUCATEUR, ne sont que l'écho de dizaines d'autres qui restent muettes. Il y a des copains qui sont dans des cas analogues mais qui n'osent pas, ou ne veulent pas, ou ne savent pas qu'ils peuvent écrire ça quelque part, et qu'on leur répondra.

On leur répondra pour leur dire notre sympathie, qu'on est ou qu'on a été dans le même cas, et que peut-être on peut les aider dans certains domaines. Bien sûr, rien ne remplacera la rencontre, l'aide matérielle directe ou l'aide morale sur place, là, à l'instant précis où elle est nécessaire.

Mais, même de loin, on ne peut pas rester silencieux devant ces appels. Il me semble que nous sommes nombreux à nous dire: "Que pourrions-nous faire pour les aider? pour leur faire voir qu'ils ne sont pas seuls?"

-XXX-

Si on reprend l'un après l'autre ces différents articles de CHANTIERS ou de L'EDUCATEUR, on s'aperçoit que le point commun à tous ceux qui ont écrit, c'est que leur travail dans une structure ségrégative (où l'on regroupe un certain nombre d'enfants qui gênent ailleurs) est plus difficile que si l'on n'avait qu'un, deux, trois enfants en difficulté dans un système à définir, où tous seraient accueillis non plus en fonction d'une barrière à sauter pour passer dans la structure "supérieure", mais en fonction de leurs possibilités personnelles reconnues comme telles et valorisées comme telles.

-XXX-

Bien sûr, le problème n'est pas qu'institutionnel, mais c'est tout de même un point très important. Dans un même système politico-socui-économique (pour nous, le système capitaliste), il est effarant de voir combien de milieux différents doit affronter un enfant pour se forger SA personnalité: son ethnie, sa famille, ses proches, les voisins, ses copains, les bandes d'enfants de sa rue, de son quartier, l'école, la classe, son rêve intérieur, la cantine, les médias, le centre aéré ou la colonie de vacances, la ville ou le village, l'hôpital (malheureusement, pour certains), les internats...

Sans parler du nombre impressionnant de personnes, d'institutions plus ou moins fluctuantes, de groupes, d'inter-relations, des convergences ou des divergences de tous ces milieux...

On peut bien alors constater que les enfants ne risquent pas d'être calmes, non-violents, voire sans problèmes personnels, mais ça ne sert pas à grand chose. Il faudrait faire bouger quelque chose au niveau de la misère et du système politique; mais il faut tout de même que les gamins se coltinent tout ça en attendant; ils n'ont ni syndicat, ni parti politique, eux...

Nous aussi nous devons affronter toutes ces choses; mais, contrairement aux enfants qui eux sont souvent en groupe(s) - ce qui n'est pas une panacée, mais c'est tout de même aidant, dans la plupart des cas -, nous, nous sommes le plus souvent seuls devant tout cet appareil compliqué, difficile à cerner, à comprendre...

-XXX-

Bien sûr, dans l'Ecole Moderne, on parle toujours des "enfants d'abord" (dans "nos" classes, parce que chez eux ce n'est pas pareil!). Mais il est plus que salutaire que de temps en temps on parle aussi de la solitude, et quelquefois de la détresse des maîtres.

Qu'on se rappelle les suicides d'enseignants restés seuls dans cette mécanique malveillante qu'est le système éducatif du monde capitaliste. Qu'on se souvienne de nos propres coups de cafard. Et pourtant nous ne sommes pas seuls chez Freinet, et nous pouvons nous exprimer et obtenir de l'aide, et même un simple feed-back.

C'est un peu plus rassurant quand on peut se dire qu'un ou plusieurs amis, connus ou pas, nous expliquent qu'ils ont aussi des problèmes, qu'ils arrivent parfois à y apporter un petit début de solution qui va peut-être nous aider à nous en sortir un peu.

CHANTIERS dans son entier, la rubrique "Entraide pratique", etc., voilà quelques moyens de nous donner un coup de main et un coup de coeur par-delà les kilomètres, par-delà les différences multiples de nos vies, de nos caractères, de nos conditions de travail, par-delà les frontières (toutes les frontières).

-XXX-

Tu vois, Marcelle, après ton article (que ce mot "article" convient mal pour un tel cri!), il y a dans CHANTIERS un de mes dessins: "Ghetto, sortie où ça?" C'est ma façon à moi de dire mon angoisse, de voir le monde de béton et de misère qui entoure notre école (elle a un seul étage, et les "tours" et les H.L.M. qui la cernent en ont jusqu'à 13!, on se sent chez soi... surtout quand des gens malveillants disent à une de mes jeunes collègues qu'ils l'observent à la jumelle depuis chez eux, puisque "leur" fille est dans "sa" classe!).

-XXX-

Bien sûr, ce que je ressens comme difficultés et que j'ai criées aussi en parlant des "conflits" en classe, à l'école, ailleurs, ça ne ressemble pas tout à fait à ce qui se passe pour toi. Mais, tu sais, Bill et Denise Varin, à Feuillancourt, ont aussi des gamins très difficiles. Et pourtant, que de belles réussites il s'y mijote, dans cet internat! Peut-être pourriez-vous vous entraider? Parce que je crois que le principal problème, pour nous tous, c'est actuellement de pouvoir aider et de pouvoir être aidé.

L'organisation politico-sociale ne changera pas du jour au lendemain. Il nous faut bien compter avec elle et nous "débrouiller" ici et maintenant (ce qui ne signifie pas qu'on laisse tomber l'action politique, c'est sûr; mais il y a des urgences!)

Que "tes" gamins n'aient de volonté de vivre qu'au moment des repas (enfin certains d'entre eux), qu'ils ne sachent pas trouver les oeufs au supermarché, que ta classe soit épuisante, que tu aies envie de "tout foutre en l'air" (et c'est bien naturel), que tu te "dégoûtes" parfois, tout ça ne peut pas t'empêcher de savoir que d'autres aussi ont eu des coups durs, mais que comme toi ils vont s'en sortir ou s'en sont dès à présent sortis, peu ou prou. J'ai même fait, en ce qui me concerne, une T.S., comme disent pudiquement les médecins, pour tentative de suicide; mais je m'en suis sorti, grâce à l'amitié de mes proches et des copains de l'I.C.E.M. Et puis, au fond de toi, tu sais bien que la vie est la plus forte!

Bien sûr, les gamins cherchent les oeufs au rayon des fruits, mais ILS CHERCHENT. Bien sûr, ils sont souvent privés de leur névrose de vivre, mais ILS PARTICIPENT AUX REPAS. Bien sûr, tu as envie de tout foutre en l'air, mais c'est une ENVIE (j'allais dire EN VIE!).

Et puis, à la fin de ton texte, quelques phrases me laissent espérer que tes "salades" (comme tu dis) sont un cri bien vivant, bien plein de révolte saine et raisonnée, et qu'elles vont intéresser beaucoup de gens.

Tout ça pour te dire que j'espère que plein de copains vont t'écrire pour te dire que ta réaction nous l'avons tous eue et que nous l'avons encore.

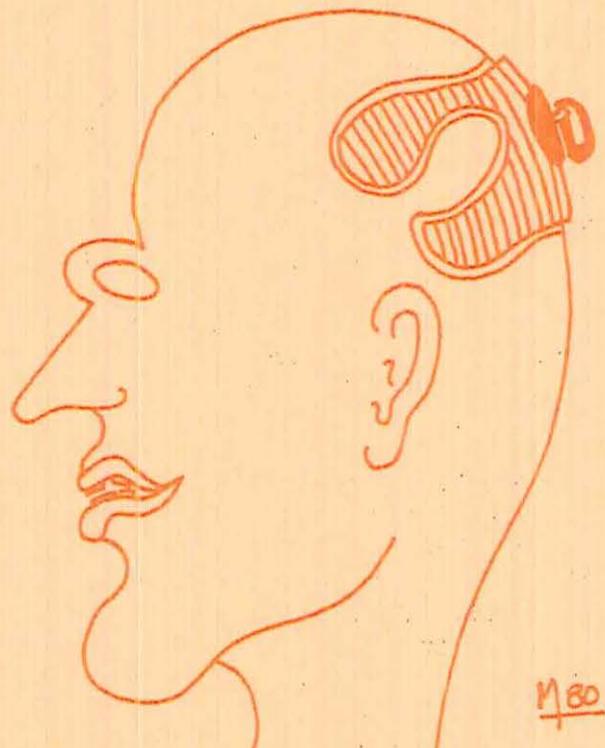
-~~ME~~-

Mon idée première, c'était de te répondre par le canal de CHANTIERS; mais au fur et à mesure que je mettais noir sur blanc tout ce qui me trotte dans la tête depuis que j'ai lu ton papier, c'est à toi directement que je me suis mis à parler.

Pour me faire du bien certainement, mais aussi pour essayer de t'aider.

B. GOSSELIN  
10, rue du Dr Graillon  
60110 MERU

EXPRESSION  
ADULTE



M/80



# CHANTIERS

## REVUE

## COOPÉRATIVE

Depuis plus de 20 ans que "CHANTIERS" existe (sous diverses formes), la revue a pas mal évolué, changé, en gardant toujours une structure de travail coopérative. Chaque année le abonnements se renouvellent, de nouveaux camarades participent aux échanges et rencontres, écrivent, dessinent, en un mot participent à la réalisation de CHANTIERS, qui est avant tout l'outil de communication et d'expression de la Commission Education Spéciale. Notre revue ne peut donc être que le produit d'une prise en charge coopérative et à différents niveaux de participation, selon les uns et les autres, selon les années.

Il faut dire aussi qu'une telle revue demande un travail énorme, qui repose malgré tout sur un petit nombre, pour l'animation et la réalisation technique.

Au stage du mois de juillet, nous organiserons un atelier "CHANTIERS" auquel chacun pourra participer; dans cet atelier nous essaierons de reproduire à petite échelle la VIE de Chantiers, depuis les articles en projet, jusqu'au tirage. Nous espérons ainsi mieux organiser la prise en charge du travail, mieux répartir nos tâches. Il y aura aussi une réflexion sur le contenu, sur l'ouverture... que permet Chantiers, sur ses "manques", etc...C'est pour cela que nous publions ici des réflexions sur Chantiers de divers camarades et que nous en appelons... d'autres par le questionnaire joint. Tout cela pourra alimenter l'atelier au stage, et, n'en doutons pas, fera évoluer Chantiers qui ne tient pas à rester figé.

### RÉFLEXIONS DE QUELQUES CAMARADES SUR "CHANTIERS"

\* Monique MERIC et Nicole CHAPUT - 33 - Mériqnac :

"Nous disons un "bravo" à toute l'équipe pour la qualité, le sérieux du travail présenté et pour le service rendu. Et un grand coup de chapeau.

Chantiers est un outil de travail excellent, mais qui repose sur trop peu de monde. Pourtant les appels à participation ne manquent pas. Peut-être cela vient-il d'une timidité de notre part, lecteurs, à ne pas envoyer de témoignages ou d'éléments de réflexion fragmentaires ?"

\* André COURRIER - 63 - Issoire :

"Très intéressé par Chantiers car témoignages. Cependant une "critique". Comme pour beaucoup de praticiens Freinet dominant bien la situation, les comptes rendus d'expériences qu'ils font ne permettent pas aux non-initiés de se rendre compte aisément de la mise en route lente, tâtonnante, toujours perfectible, des modifications que cela entraîne dans l'institution sco-

laire, tant pour les enfants que pour les adultes.

IDEN, je n'approuve pas toujours - et pour cause - les critiques faites à l'inspection...mais ce serait bien long d'en parler."

\* M. DUPIRE - 59 - Roubaix :

"Je trouve pour ma part "Chantiers" très intéressant et j'avoue que depuis mon abonnement, je lis cette revue avec intérêt et curiosité.

Les articles me semblent parfois assez proches de ce que personnellement je vis dans mon établissement.

Les difficultés existent partout, on peut s'en rendre compte en lisant Chantiers.

Cependant, je regrette assez que peu de gens s'expriment par rapport à des types de handicaps très profonds et très spécifiques. L'E.S. n'est pas uniquement une affaire de "débiles" qu'ils soient légers, moyens ou profonds; ce n'est pas non plus qu'une affaire de "caractériels ou cas sociaux"... il existe d'autres cas d'enfants pour qui l'enseignement spécial apporte beaucoup.

Je citerai ces enfants étranges et profondément perturbés que sont les psychotiques, autistes, mutiques que sais-je encore avec lesquels je travaille. On ne parle que très rarement de ces types d'enfants dans votre revue et surtout de l'approche pédagogique que certains collègues pourraient avoir avec eux.

Il serait intéressant de lire et de parler de nos propres difficultés mais aussi de nos tentatives parfois rassurantes et "positives" avec ces enfants dits psychotiques.

Je souhaite pour ma part que "Chantiers" puisse être le moyen d'expression de gens exerçant leur difficile tâche auprès d'enfants dits psychotiques. Leurs témoignages - quels qu'ils soient - pourraient être très utiles et d'une aide considérable pour tous ceux qui exercent dans des institutions spécialisées mais aussi pour les autres qui vivent auprès d'autres enfants: S.E.S. - E.N.P. - classes de perfectionnement - etc..."

\* Gérard BERBAIN - 54 - Lunéville :

"\* il faut continuer, les articles sont inégaux, je ne lis pas tout, mais j'aime les illustrations et les poèmes.

\* il faudrait des "articles extérieurs". On se confine trop dans notre domaine, avec nos sensibilités identiques. Beaucoup de choses très intéressantes se font, se publient ailleurs. Pourquoi pas des reportages sur ce que font des collègues: par ex. comme les articles d'Ueberschlag dans l'EDUCATEUR.

"en visite chez X..."

c'est plus vivant, plus vrai, vu par un œil extérieur.

" Y et sa classe..."

Si des camarades sont intéressés je peux y apporter mon concours et travailler à une étude dans cette direction."

\* Patrick ROBO - 34 - Béziers :

"Excellente revue que j'essaie de mieux faire connaître. Bonne répartition des rubriques. Une absence que je regrette un peu : la rubrique "ENTRAIDE PRATIQUE" dont j'imagine et comprends les difficultés, car j'en anime une dans le bulletin "ARTISANS PEDAGOGIQUES" du 34. J'apprécie la parution, sous agrafage séparé, d'albums, livrets..."

La reliure par agrafes était plus résistante que celle par collage. Pour l'instant je ne vois pas comment faire la revue meilleure !

\* Elisabeth DION, Jean BOURRIEU - 25 - Besançon :

a/ impressions et critique:

✱ Nous nous rendons compte, cette année, au cours des stages, que les enseignants pratiquant déjà depuis plusieurs années ont une grande demande de notions théoriques et pratiques, recherchent une confrontation de ce qu'ils font, avec d'autres.

Chantiers répond à ces besoins. Il y existe une réelle vie coopérative. Les enseignants avec qui nous avons pu en parler s'y sont fortement intéressés.

✱ Nous trouvons qu'il est très intéressant de publier régulièrement un journal scolaire intégralement ( les suppléments de Chantiers)

b/ suggestions :

✱ Il y a parfois une trop grande spécialisation, du point de vue technique. Si les "idées" concernant le rangement dans des boîtes de lessive, par exemple, sont directement compréhensibles par tout le monde, les explications concernant la presse à imprimer ne sont compréhensibles que pour ceux qui pratiquent déjà ce travail avec du matériel approchant, et pour qui il s'agira simplement d'une amélioration ou d'une simplification."

✱ Il serait important, dans la description de tels matériels, d'expliquer beaucoup plus en détail, avec plus de croquis. Il faudrait simplement que Chantiers... le signale ou le rappelle à tous les lecteurs qui envoient leurs idées.

*note de la rédaction : pour ce qui concerne la presse, mise en cause ci-dessus, il faut préciser qu'il y a eu de nombreux échanges, avant publication de cette fiche, et que grâce à elle de nombreux camarades ont réussi à construire et la presse et les accessoires...sans trop de frais. Pour l'avenir...nous rappellerons à ceux qui ont des "idées" de les exposer clairement...et de bien illustrer ce qu'ils nous proposent.*

\* Pierre BORDES - 93 - Clichy sous Bois :

"La revue dont la qualité matérielle me plaît bien semble près de nos préoccupations d'Enseignants Ecole Moderne. Elle me permet de confronter mon expérience et mes pratiques de classe avec celles de camarades hors département. Nous en parlons au niveau départemental...mais notre participation reste très limitée vu notre mode de fonctionnement."

\* M. BARBERON - 95 -

"Les articles divers permettent d'avoir une idée de ce qui se fait ailleurs. Je souhaiterais que l'on parle de la place des travailleurs de l'E. S. dans l'Education. Exemple: intégration (non-intégration) des enseignants en SES au Collège."

\* J. Ch. CUVELIER - 21 - Dijon :

"Désintéressement de Chantiers du au fait qu'il y a trop de "Bla Bla". Les Chantiers de l'an passé étaient beaucoup plus intéressants.

Il ne m'a rien apporté cette année. Débutant dans la profession j'aimerais davantage de fiches pédagogiques, progressions, compte rendus d'expériences simples surtout en ce qui concerne Maths, Français, Eveil."

\* Bernard AUZOU - 92 - Gennevilliers :

"De façon générale j'essaie de parler de Chantiers :  
- à des copains de l'E.S. qui viennent nous voir au groupe (personne de l'E.S. ne participe activement dans le 92);  
- je le montre, je le prête;  
- j'informe sur les dossiers;  
- depuis cette année, le groupe est abonné;  
- j'en parle à chaque bulletin du groupe.

Quant à la revue proprement dite je la trouve extra car bien qu'en CM2 je pense à vous lire qu'il n'y a pas de pédagogie pour "marginiaux" et une autre pour "normaux". Je prends souvent des trucs dans la revue, je la lis chaque fois que je peux. Les articles parlent toujours pratique, concret, c'est cela qui fait du bien

d'autant qu'il y a toujours des idées, des innovations qui nous font avancer en nous confrontant à ces articles.

Quel réconfort aussi de lire qu'au fond que ce soit en petit perf ou en 5° SES il y a beaucoup de ressemblances. Je ne suis pas dans l'E.S. mais si j'y étais je n'arrêtera pas d'avoir Chantiers sous la main."

\* Claude GUIL - 61 - La Ferté Macé :

"Je n'ai qu'un regret, et il est de taille, c'est de ne pas avoir plus de temps à consacrer à "Chantiers". Je pense qu'il faut beaucoup de courage et de dévouement pour participer à la réalisation et au maintien de ce moyen d'information et de concertation toujours renouvelé qu'est "Chantiers".

\* Chantal BARNEIX - 64 - Hasparren :

"J'ai plus assisté que participé aux Journées d'Etudes Commission Enseignement Spécialisé, pédagogie Freinet à Pau.

J'y étais allée surtout pour assouvir ma curiosité sur ces personnes si organisées qui consacrent tout leur temps aux publications de Chantiers. Et puis je voulais me mettre dans un circuit, bref faire moi aussi QUELQUE CHOSE.

A présent j'ai envie de TOUT FAIRE mais je sens que mon énergie dépasse de loin mes possibilités!

De plus, je me suis rendu compte que jusqu'à présent j'ai lu tous les numéros de Chantiers en diagonale. Je me suis dépêchée au retour de les relire tous (ceux de cette année scolaire) et à fond et bien sûr, je suis passée à côté de beaucoup de choses."

Michel FEVRE :

Voici donc quelques réflexions sur CHANTIERS. Nous faisons appel, ici, à TOUS et à TOUTES pour répondre au questionnaire joint à ce numéro (en supplément non agrafé) qui a pour but de faire le point, de correspondre, d'élargir la participation au travail.

CHANTIERS n'est que ce que nous le faisons tous et c'est déjà énorme !

Mais CHANTIERS, ce n'est pas seulement la revue destinée aux maîtres, c'est aussi les albums ou livrets de lecture issus de diverses classes et plus particulièrement destinés aux élèves de vos classes ou aux vôtres et ceux de vos amis. Aussi nous avons ajouté un questionnaire au sujet de ces livrets. Nous en recevons d'ailleurs de plus en plus et nous aimerions bien avoir votre opinion à leur sujet.

Joint à ce numéro : un mini-livret que nous vous demanderons de monter vous-même. Non pas qu'il nous soit impossible de le faire...mais, à 1200 exemplaires cela représente beaucoup de temps de découpage-agrafage.

Et puis, nous avons pensé que cela pourrait donner une idée des possibilités qui s'offrent à tous ceux qui, en collège, peuvent disposer d'un moyen de reproduction (gravure électronique ou gravure thermique + appareil de tirage grand format 21 x 29,7). Même si vous ne disposez pas de beaucoup de temps même si vous n'avez pas une imprimerie, il est possible de réaliser de belles choses dans vos classes.

Dites-nous ce que vous pensez de cette initiative de participation plus active de chacun de vous à la réalisation de CHANTIERS. Enfin...

...un grand merci à Monique BOLMONT qui contactée après l'envoi en janvier de LA CHASSE AUX MAUVAISES HERBES n'a pas hésité à assumer elle même le travail d'une nouvelle frappe en "justifiant" les lignes et en ajoutant quelques dessins...et de la couleur que nous lui proposons pour quelques pages.

ÉCHOS DU SECTEUR :

## CORRESPONDANCE SCOLAIRE

Pendant cette année qui s'achève, deux formes de correspondance ont coexisté:

### 1 CORRESPONDANCE DE CLASSE A CLASSE

Connue et pratiquée depuis longtemps, nous ne nous attarderons pas aujourd'hui sur ce qu'elle peut vous apporter.

Si vous désirez la pratiquer en 1980-81, remplissez la fiche spéciale jointe à ce numéro et envoyez-la sans tarder à Geneviève TARDIVAT. Les "mariages" se feront plus rapidement... si vous n'attendez pas la rentrée.

### 2 CORRESPONDANCE PONCTUELLE OU NATURELLE :

Une trentaine de classes ont pu expérimenter en 1979-80 cette forme différente de correspondance. Nous pourrons en parler et dresser un bilan à la rentrée 1980-81.

Afin de gagner du temps pour l'an prochain nous mettons aussi, en supplément de ce numéro une fiche d'inscription pour ces circuits. Nous en publierons une autre en Septembre 80.

Chacun des inscrits recevra un tirage de l'ensemble des classes qui se seront ainsi inscrites et possèdera tous les renseignements que chaque classe aura fourni.... Par la suite chacun pourra utiliser ces fiches de renseignements comme il l'entendra.

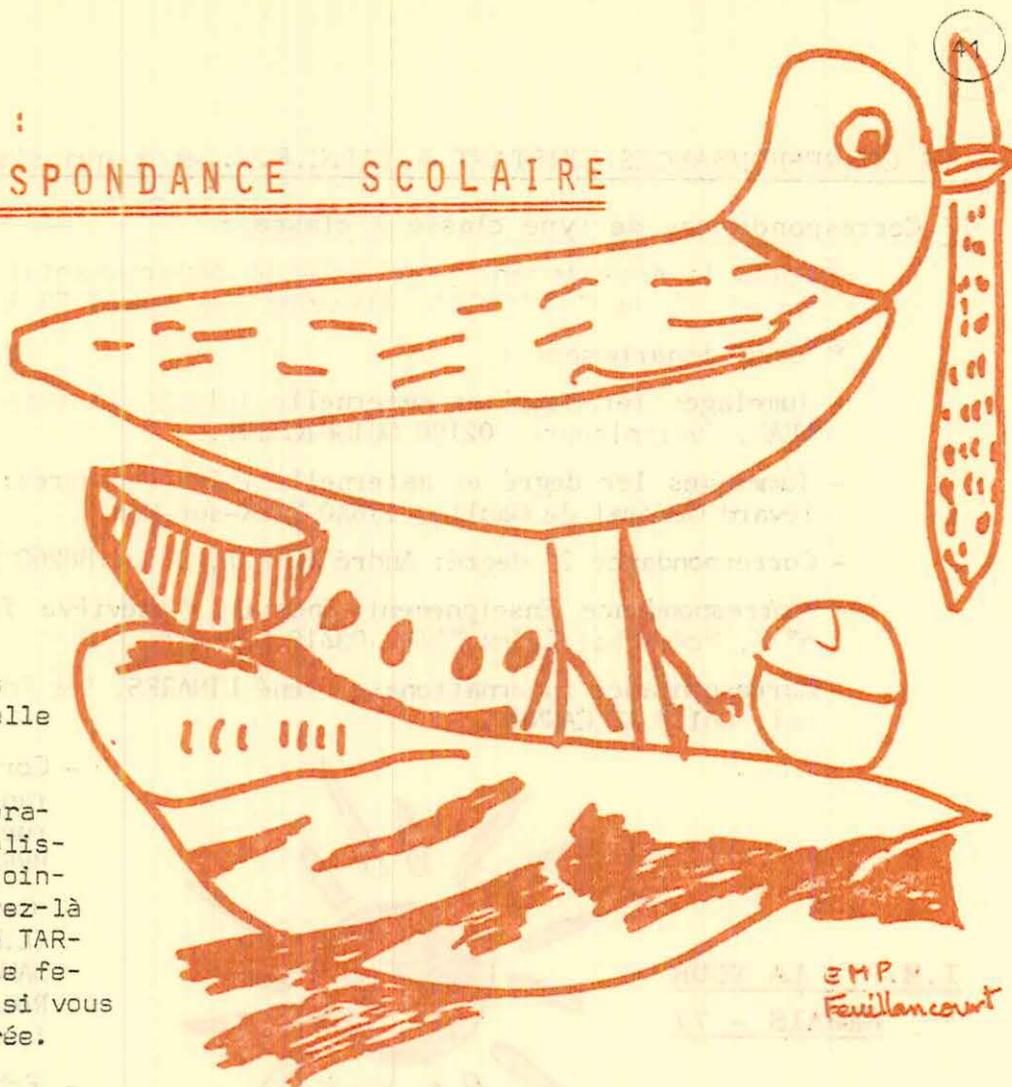
Donc, il faut que nous regroupions les fiches, que nous en fassions un tirage et que nous envoyions ces tirages à l'ensemble des classes qui se seront inscrites.

Attention,  
IMPORTANT

- Pour faciliter notre travail de tirage, nous vous demandons de remplir les fiches :

- \* en écrivant en noir avec des stylos à pointe fine.
- \* en écrivant lisiblement et bien en face des rubriques.

Ainsi nous pourrons faire des montages et les passer au graveur électronique. Nous vous demandons aussi une participation financière de 6,00 F destinée à couvrir les frais. (en timbres ou par chèque libellé à l'ordre de l'AEMTES, à joindre à l'envoi du coupon réponse).



EMP.  
Feuillancourt

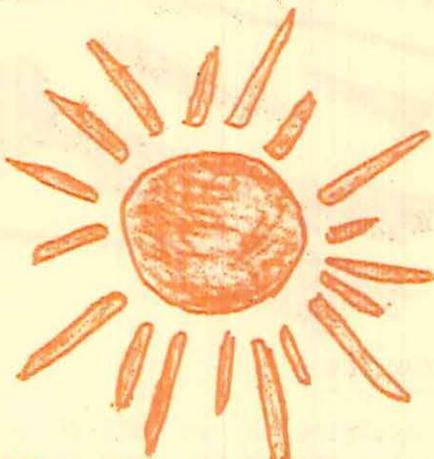
LES CORRESPONDANCES EXISTANT A L'I.C.E.M. et à qui s'adresser :

1/ Correspondances de type classe à classe :

- \* dans le département : au délégué départemental (voir adresses dans le n° 6 de CHANTIERS, (janvier 80, pages 53 b et 53 ter).
- \* Hors département :
  - Jumelages 1er degré et maternelle (plutôt de type graphique): Simone DE-LEAM, Evermicourt, 02190 GUIGNICOURT.
  - Jumelages 1er degré et maternelle (plutôt sonore): Robert DUPUY, 75a boulevard Général de Gaulle, 17640 VAUX-sur-Mer.
  - Correspondance 2° degré: André POIROT, C.E.G.88260 DARNEY.
  - Correspondance Enseignement Spécial: Geneviève TARDIVAT, les Soulières n° 4, Prémilhat Cidex 2041, 03410 DOMERAT.
  - Correspondance internationale: René LINARES, les Edelweis, chemin du Cariraï, 06110 LE CANNET.

I.M.P. LA TOUR

REBAIS - 77



**Le SOLEIL c'est la**

**VIE**

**il fait pousser:**

**les fleurs  
les arbres  
les animaux  
les hommes**

**sans lui tout serait**

**MORT!!**

- Correspondance par l'espéranto: Emile THOMAS, 18 rue de l'Iroise, 29200 BREST.
- Correspondance en C.E.T. (L.E.P.): Marie-Claude SAN JUAN, 10 rue Gustave Rouanet, esc. B, porte 1, 75018 PARIS.
- Echange de journaux scolaires: Louis LEBRETON, La Cluze, 24260 LE BUGUE.
- Circuit poésie dans les collèges: François KLINGELSCHMIDT, 14 rue Rembrandt, 67200 STRASBOURG.
- Correspondance téléphonique: Patrice BOUFLERS, place de l'Eglise, 90120 MORVILLARS.

2/ Correspondance naturelle :

- \* dans le département: au délégué départ.
- \* au niveau national: Roger DENJEAN, Beauvoirs-en-Lyons, 76220 GOURNAY-en-BRAY.

\* Pour tous renseignements complémentaires, adresse de l'I.C.E.M. :

I.C.E.M.  
B.P. 66

06322 CANNES-LA BOCCA CEDEX



## ATTENTION !

Ci-dessous :

BULLETIN D'ABONNEMENT POUR  
1980 - 81

Les abonnements se font par  
TACITE RECONDUCTION

Si vous ne désirez pas vous réabonner  
soyez assez aimable pour prévenir le  
trésorier avant le 1<sup>o</sup> juillet.

N'attendez pas la rentrée 1980...réglez-le tout de suite. Merci.

## CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

revue mensuelle, à servir à

M. Mme Mlle °  
(nom, prénom) \_\_\_\_\_

adresse : \_\_\_\_\_

code postal | | | | | \_\_\_\_\_

Montant de l'abonnement 80 - 81                      70 F

supplément étranger : 15 F :                              \_\_\_ F

Soutien à l'A.E.M.T.E.S.  
(au gré de chacun, merci)                              \_\_\_ F

total: \_\_\_ F

versement au nom de : A.E.M.T.E.S.  
par: mandat

.chèque bancaire

ou au .CCP 915 85 U LILLE (3 volets)

à adresser avec le présent fichet au trésorier:

M. Bernard MISLIN  
14, rue du Rhin  
68490 OTTMARSHEIM

° rayez les mentions inutiles, Merci.

facture : OUI - NON

fichet :  
ABONNEMENT °  
ou  
réabonnement °

L'Association Ecole Moderne - Pédagogie  
Freinet - des Travailleurs de l'Enseignement  
Spécial, vous propose sa revue  
mensuelle d'animation pédagogique :

### CHANTIERS dans l'Enseign. Sp.

- \* Vie de la Commission Ed. Sp. I.C.E.M.
- \* Actualités, Documents, Mini-Dossiers, synthèses axées sur un thème... vous seront servis tout au long de l'année.
- \* Pour vous abonner pour l'année 80-81

← Découpez le fichet ci-contre:

- Notez bien votre code postal.
- Tous les abonnements partent du 15.9
- Ceux qui s'abonnent en cours d'année reçoivent les numéros déjà parus depuis la rentrée scolaire.
- Les réabonnements se font par tacite reconduction, sauf avis contraire des anciens abonnés, afin d'éviter toute interruption.
- Facilitez le travail du trésorier en utilisant les bulletins d'abonnement du modèle ci-contre; vous en trouverez un dans chaque numéro.



# CHANTIERS

Supplément au n° 11 de juin 1980



## échos

### de la commission e. s.

#### I - A TOUS LES LECTEURS DE "CHANTIERS"

C'est à la rentrée de septembre 80 que nous annoncerons les diverses structures de travail pour l'année 80-81. Mais pour cela nous avons besoin de connaître vos avis, propositions (c'est le but du questionnaire ci-joint). L'équipe de coordination en fera le tri, et établira les relations nécessaires. L'année 79-80 a été assez fructueuse, et pas mal d'échanges amorcés cette année continueront l'an prochain. Il est difficile de faire ici un bilan détaillé

de tout; d'ailleurs les parutions de CHANTIERS parlent bien plus qu'un résumé.

Pourtant, faire paraître CHANTIERS... comme outil d'échanges coopératifs et d'ouvertures, n'est pas une entreprise simple.

CHANTIERS ne peut être que ce que nous en faisons tous.

Tous vos témoignages, critiques, expériences sont nécessaires pour qu'il existe, pour qu'existent aussi des échanges enrichissants. Cette nécessité de vie coopérative se retrouve aussi au niveau de l'organisation financière.

\* CHANTIERS vit des abonnements et de la vente des dossiers. aussi, chaque année, se pose pour nous un véritable casse-tête : le paiement tardif des abonnements. cela constitue pour la commission un retard de finances et un surcroît de travail de trésorerie et d'expéditions (lettres de rappel).

C'est pourquoi nous comptons sur vous dès maintenant pour :

- soit payer très vite votre abonnement pour 80-81;
- soit résilier (en nous avertissant très rapidement).

Nous le répétons une fois de plus: les abonnements se reconduisent par "tacite accord."

#### \* FAIRE CONNAITRE "CHANTIERS":

Chaque année les abonnements se modifient, et, si le nombre d'abonnés se maintient d'année en année, malgré les départs à la retraite, les abandons, c'est grâce à la diffusion de la revue par vous tous.

Nous vous demandons à tous de faire connaître CHANTIERS autour de vous :

- dans les groupes départementaux, dans les stages;
- dans les écoles, établissements;
- dans les revues, bulletins syndicaux, d'organisations diverses.

Vous pouvez demander des documents, anciens n°, bulletins d'abonnement, liste des dossiers à: Pierre VERNET, 22, rue Miramont  
12300 DECAZEVILLE

## II OUVERTURE DE LA COMMISSION I.C.E.M. "EDUCATION SPECIALISEE":

Nous avons, cette année, été contactés par (ou nous avons nous-mêmes contacté) des organisations, des groupes ayant des actions alternatives, dans le champ pédagogique ou non. ces contacts permettent des échanges de revues, des collaborations, des actions communes.

Ainsi ces ouvertures ont pu se faire avec le MRAP, CNDP Migrants, le Comité Quart Monde, des membres du CRESAS, de l'ANCE, du SGEN, de la tendance Ecole Emancipée du SNI, des CEMEA, du GFEN et d'autres encore qui ne sont pour l'instant que des prises de contact.

Il est très important de continuer tout cela, et, tous les contacts que vous pouvez avoir localement ou nationalement, seront les bienvenus. Ouverture parce que nous avons tout à gagner en échangeant nos recherches, nos doutes avec des groupes ou associations qui construisent des lieux de rupture.

\*\*\*\*\* RAPPEL - RAPPEL \*\*\*\*\*

STAGE NATIONAL DE LA COMMISSION EDUCATION SPECIALISEE I.C.E.M.  
du 18 au 23 juillet 1980 à Lizy-sur-Ourcq (près de Meaux)  
\*\*\*\*\*

pour tout renseignement et inscription. écrire à : Michel LOICHOT  
12, rue L. Blériot  
77100 MEAUX

Ce stage que nous voulons "Vers l'autogestion" a été préparé par bon nombre de camarades (cahiers de roulement, propositions diverses) pendant toute l'année scolaire 1979-80.

Un numéro spécial "CONTACT-STAGE", va faire le point sur cette préparation, et annoncera les grandes lignes du stage. Il comportera également divers renseignements pratiques. Il sera envoyé à tout inscrit. (cf. aussi le numéro 9-10 de CHANTIERS).

\*\*\*\*\*

### QUELQUES REFERENCES DE LECTURE :

\* LE CATALOGUE DES RESSOURCES : Edité par les librairies Alternatives et Parallèles  
36, rue des Bourdonnais, 75001 PARIS

Il s'agit d'un catalogue comme le titre l'indique, composé d'articles, mais surtout d'adresses, de références, qui montrent le foisonnement de ce qui se passe dans les milieux de rupture...en France.

"Voici un catalogue, non pas des idées reçues mais des idées à recevoir. des copains nous résument de A comme Alimentation, à V comme Vidéo ce qui se passe un peu partout."

Il existe déjà plusieurs volumes, les derniers réactualisant les anciens. On peut les trouver dans certaines villes (librairies parallèles) ou les demander directement à Paris.

Ce catalogue concerne vraiment beaucoup de domaines: musique - nucléaire - objection - éducation logement - immigrés - sexualité - écologie - ... Il est prévu des éditions par régions.

## FICHE DE DEMANDE DE CORRESPONDANCE CLASSE A CLASSE

fiche destinée aux diverses classes de l'Enseign<sup>t</sup> Spécial

- \* DANS VOTRE DEPARTEMENT°      Avec voyage-échange
- \* DANS D'AUTRES DEPARTEMENTS°      souhaité: OUI - NON°
- \* HORS DE FRANCE°

Nom de l'enseignant: \_\_\_\_\_

durée envisagée: \_\_\_\_\_ jours

distance envisagée: \_\_\_\_\_ km.

M., Mme, Mlle° \_\_\_\_\_

Adresse de l'établissement: \_\_\_\_\_

Code Postal: [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] \_\_\_\_\_

Nombre d'élèves de la classe:		niveau des élèves				
		CP	CE1	CE2	CM	
F						
G						

Régions souhaitées : 1 \_\_\_\_\_

2 \_\_\_\_\_

Accepteriez-vous n'importe quelle région : OUI - NON °

Qu'attendez-vous de la correspondance ?

Je m'engage à respecter la régularité des échanges.

Fait à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

signature: \_\_\_\_\_

\* Faire une fiche pour chaque classe qui demande des correspondants.

\* Joindre 2 enveloppes timbrées à l'adresse de l'école.

partie réservée au service

Avez-vous déjà pratiqué la correspondance scolaire ?

OUI - NON °

Si oui, pendant \_\_\_\_\_ ans

Dans quelles régions: \_\_\_\_\_

Correspondance audio-visuelle?

Appareil OUI - NON °

Marque: \_\_\_\_\_

Type: \_\_\_\_\_

Vitesse: \_\_\_\_\_

Cassette: \_\_\_\_\_

Films? [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] \_\_\_\_\_

Je compte faire des envois de

lettres individuelles OUI °

lettres collectives OUI °

colis OUI °

journaux scolaires OUI °

documents OUI °

autres propositions \_\_\_\_\_

Je souhaite correspondre avec

une classe de l'Enseignement Spécial :

OUI - NON °

J'aimerais correspondre avec une classe dite "normale"

OUI - NON °

° veuillez barrer les mentions inutiles ou préciser. Merci.



FICHE DE DEMANDE DE  
CORRESPONDANCE PONCTUELLE OU NATURELLE

Bulletin d'inscription à renvoyer à : Geneviève TARDIVAT, Les Soulières n° 4  
le plus tôt sera le mieux ! Prémilhat Cidex 2041 03410 DOMERAT

Classe:

Nom de l'Enseignant:

Adresse de l'école:

Adresse personnelle:

① Nous pouvons parler de:

② Nous pouvons envoyer:

③ Nous aimerions recevoir, échanger:

④ Autres propositions:

\* Nous pouvons expédier en franchise postale: OUI - NON ° ° rayer la mention inutile

\* Nous pouvons recevoir en franchise postale: OUI - NON °

joindre 6,00 F pour frais (en timbres ou chèque libellé au nom de AEMTES)

QUESTIONNAIRE SUR "CHANTIERS"

à renvoyer à :  
Michel FEVRE  
8, rue Sébastopol  
94600 CHOISY LE ROI

Voici quelques questions que nous vous posons...  
A vous d'en trouver d'autres (utilisez aussi le verso)

① Que pensez-vous de CHANTIERS ? .cette année:

.d'une manière générale:

.forme de la revue:

.contenu:

② Que vous apporte-t-il ? Est-ce un outil utile ? .pour vous?

.autour de vous (établissement, collègues...):

③ Propositions : .ce que je peux apporter à Chantiers :

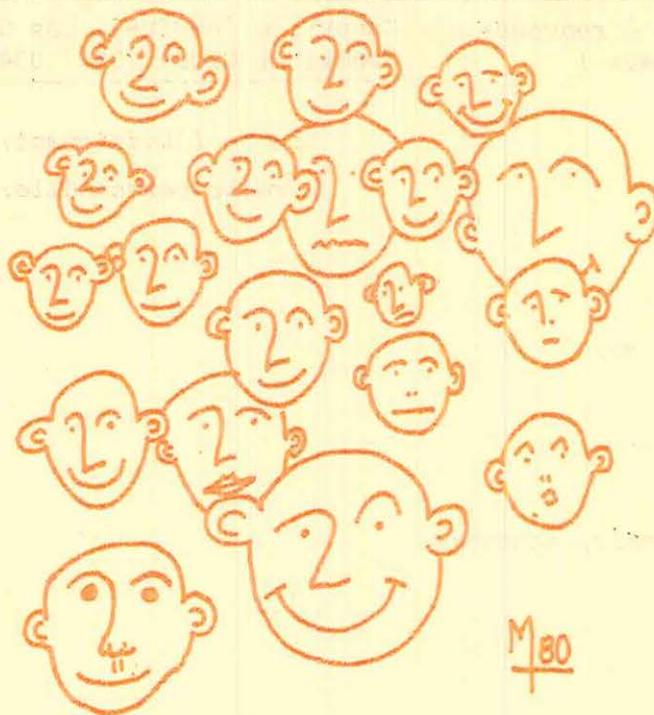
.ce que j'aimerais y trouver:

④ Lisez-vous facilement les pages VIE DE LA COMMISSION, les APPELS fréquents, etc...?

Questionnaire rempli par :

Département :

(suite au verso)



LES ALBUMS OU LIVRETS DE LECTURE ÉDITÉS PAR "CHANTIERS"      questionnaire  
juin 1980

- ① Qu'en pensez-vous ? Contenu et présentation :
- ② Que vous apportent-ils ? est-ce des outils utiles ? Comment les utilisez-vous ?
- ③ Propositions et souhaits quant à la poursuite de leur édition :
- ④ Seriez-vous intéressé par la possibilité de se les procurer en plusieurs exemplaires ?

# ÉCHECS SCOLAIRES : MYTHE ÉGALITAIRE ET ILLUSION DU SOUTIEN.

« Nous dénonçons l'ambiguïté, mieux : la mystification du thème de l'égalité des chances car il est associé à une vision politique et scolaire qui ne s'est pas détachée des notions de norme, de handicap, de compétition, de commandement hiérarchique...

Au plan scolaire, cela se traduit par la mise en œuvre de pédagogies de compensation systématique qui ont leur origine dans la conviction qu'il y a des enfants à qui il manque quelque chose — les handicaps socio-culturels — et les autres...

... Il n'y a pas un enfant type, un enfant norme inventé par les psychologues et les pédagogues, mais des enfants de milieux aisés comme de milieux prolétaires, avec les joies et les drames qui sont ceux de tous les enfants, avec les injustices ou les privilèges qui sont ceux de leur milieu social d'origine, des enfants, semblables et différents à la fois. Semblables par leurs potentialités, leur désir de vivre, de jouer, de créer, d'aimer, d'être aimés... Différents par l'affection reçue, l'ambiance et le confort du foyer, la situation parmi les frères et sœurs, la disponibilité des parents, l'alimentation et la culture donnée par le milieu, l'appartenance de classe...

Il n'est pas dans nos intentions de nier la réalité de l'exploitation vécue par les classes populaires, et de leurs effets sur le développement des enfants mais nous ne pouvons accepter qu'on assimile des différences socio-culturelles à des handicaps, à des manques.

... Ce serait à l'école de s'adapter à la diversité des enfants et non l'inverse. Le droit à la différence est un principe fondamental de l'école populaire.

... La lutte contre l'inégalité sera un vain mot tant que l'école valorisera les enfants qui parlent le « beau » langage et le comprennent dévalorisant du même coup les autres ; tant qu'elle n'offrira que des activités coupées de la réalité quotidienne vécue par chacun ; tant qu'elle niera la diversité des modes de réussite et de réalisation de soi en hiérarchisant disciplines fondamentales et matières mineures ; tant qu'elle empêchera l'expression des désirs et de l'identité culturelle de chacun ; tant qu'elle culpabilisera en prétendant les compenser des « handicaps » qui sont avant tout l'indice d'une profonde allergie au vécu scolaire et n'existent que parce que le modèle et la référence culturels implicites sont et demeurent l'enfant de famille bourgeoise. »

(Extraits du Projet d'Éducation Populaire de l'ICEM)

## CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Proposez-la à vos amis : un bulletin d'abonnement sera inséré dans chaque numéro...

Notre revue mensuelle d'Animation Pédagogique sera ce que nous la ferons, tous ensemble...

Participez à sa VIE en envoyant votre participation et/ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, journaux scolaires, échos de travaux de recherche, impressions, critiques, souhaits... Vos questions et/ou vos réponses, notamment pour la rubrique Entraide Pratique, à la rédaction.

**Équipe de rédaction :** Michel FÈVRE, Philippe et Danièle SASSATELLI, Michel LOICHOT, Daniel VILLEBASSE

Adressez le courrier pour CHANTIERS à :

Ph. et D. SASSATELLI, rue Champs gris, St-Martin-des-Champs, 77320 LA FERTÉ-GAUCHER  
Tél. 16 (1) 404 17 49

**Équipe de duplication etc. :** D. et E. Villebasse, F. François et P. Vernet.  
**Routage, diffusion :** Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE.

**Gestion Financière, Commande de dossiers, Abonnements :**

- Libellez vos chèques au nom de A.E.M.T.E.S.
- Adressez le courrier à :

B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

- Chèques bancaires
- ou chèques postaux  
CCP 915 85 U LILLE

**Abonnements :** 62 F pour l'année scolaire 1979-1980  
Vente au N° : 8 F le n° simple — 14 F le n° double

49

\* Juin 1980



30.7.79  
P. M. M.

NOUVELLE SERIE



Directeur de la publication: D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING  
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060  
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE